

Ha!

21

JEUNESSE

TOUT SAVOIR SUR LES DISPOSITIFS
D'ACCOMPAGNEMENT JEUNESSE

38

SOCIÉTÉ

2^{ème} VOLET DU DOSSIER « ÉGALITÉ FEMMES-
HOMMES » : SI ON PARLAIT SANTÉ...

48

CADRE DE VIE

LES BONS COMPORTEMENTS À ADOPTER
POUR UNE VILLE PROPRE ET AGRÉABLE



**BOUGEZ !
VIBREZ !
PARTAGEZ !**



SOMMAIRE

C'est maintenant !

04 Travaux - Aménagements - Voirie

C'est chez nous !

Santé

06 Politique Santé - Contrat de Ville 2021

Éducation/Jeunesse/Citoyenneté

14 Rentrée des classes, travaux dans les écoles et rues scolaires

21 Tout savoir sur la politique Jeunesse

Vie collective

32 UCAH, l'audiovisuel au service de notre histoire

34 Un espace canin pour les chiens des Métalus

36 La Maison Sohet dans le Top 5 de la meilleure gaufre de la région

Ville Numérique

37 Arrivée de 2 Conseillers numériques au CCAS

Égalité Femme-Homme

38 Égalité Femme-Homme / 2^{ème} volet, Santé



C'est nouveau !

Solidarité

42 L'épicerie mobile du Secours Populaire rejoint le dispositif de lutte contre la précarité alimentaire

Développement durable

44 Les pousses de l'Espoir, serre thérapeutique

C'était hier !

46 Les maires qui ont marqué la Commune

C'est pratique !

48 Incivilités : adoptons les bons comportements

50 Collecte des déchets ménagers toxiques

Expressions politiques 51



HELLEMMES ACTUALITÉS
N°61 NOVEMBRE 2021

Edition : Mairie d'Hellemmes

Direction de publication : Franck Gherbi

Rédaction : Jack Nannini et Olivier Ver Eecke

Photo : Mairie d'Hellemmes

Maquette : www.davidbriatte.com

Impression : NordImprim

Tirage : 10 000 exemplaires

Périodicité : Trimestriel - **Dépôt légal :** 2021

Ha!



Franck GHERBI,
Maire d'Hellemmes

Ha! **Hellemmes !**

Hellemmes démontre chaque jour un peu plus sa capacité à vivre, s'animer et se construire. Nous pouvons être fier-e-s de cette capacité collective à avancer ensemble, malgré les difficultés persistantes liées à l'épidémie.

Ainsi, l'été nous a permis de profiter de moments festifs, de détente et de partage, d'animations initiées dans nos quartiers et je suis particulièrement heureux de vous avoir rencontrés nombreuses et nombreux à chacun de nos rendez-vous.

L'été a finalement tiré sa révérence : rentrée des classes et reprise d'activités se sont bien passées. Il est encore trop tôt pour être sûr du recul de la pandémie mais à la faveur d'une vaccination massive et de la vigilance que chacun a pu observer, les signaux sont encourageants et nous incitent à l'optimisme.

Conséquence directe : la rentrée 2021 s'est accompagnée d'une dynamique retrouvée dans de nombreux domaines. Les activités culturelles, sportives et de loisirs reprennent, tout comme notre programmation événementielle qui va rythmer et améliorer notre quotidien jusque fin décembre et après bien sûr... Nos commerçants continuent de vous accueillir dans leurs locaux ou sur notre marché bihebdomadaire ; nos écoles retrouvent leurs intervenants, les aînés retournent dans les clubs avec la prudence de rigueur et les associations reprennent leurs activités avec des adhérents heureux de se revoir et de partager leur passion.

Au-delà des rubriques habituelles, ce Ha ! vous permettra de suivre les interventions dans les écoles à la faveur des vacances scolaires, la poursuite des travaux de rénovation et d'amélioration de notre commune ou encore les bons comportements à adopter pour un cadre de vie propre et agréable. Santé et Jeunesse sont également au cœur de ce nouveau numéro...

J'espère que sa lecture vous sera agréable et vous donnera satisfaction. N'hésitez pas, en complément, à rester connecté-e-s quotidiennement sur notre site Internet et notre page Facebook, qui vous permettront d'être informé-e-s en continu.

Bonne lecture !

Franck GHERBI
Maire d'Hellemmes



Pont d'Hellemmes : Nouvelles voies cyclables et trottoirs protégés

L'été a été fortement marqué par l'important chantier de réfection du pont d'Hellemmes, qui surplombe les voies de chemin de fer entre la rue Victor Hugo et le Boulevard de Lezennes. Trois mois de travaux auront été nécessaires pour rénover l'ouvrage datant de 1952, tracer des voies vélos mieux protégées et retravailler les trottoirs pour sécuriser davantage les cheminements piétons, de part et d'autre du pont.

Le chantier s'est étendu entre les rues Danton et Camille Desmoulins, sur un tronçon d'environ 200 mètres.

Résultat : les cyclistes qui auparavant roulaient sur une bande posée directement sur la route, bénéficient désormais de nouvelles pistes unidirectionnelles d'1,60 m de large, tracées sur les trottoirs et protégées des circulations automobiles par des bordures hautes. Les piétons seront eux aussi protégés, la Métropole Européenne de Lille ayant posé un nouveau dispositif de garde-corps renforcé pour éviter les chutes sur les bords extérieurs des trottoirs, côté talus qui dévalent jusqu'aux voies ferrées. Peu de changement en revanche pour les voitures : les voies bus ont été préservées et on a gardé une voie de circulation automobile dans chaque sens, sur une largeur totale réduite à 6 mètres.

À noter que malgré l'ampleur des travaux, la gêne a été maîtrisée et la circulation des véhicules maintenue sur toute la durée du chantier. Coût de l'opération : plus de 650.000 euros supporté par la Métropole Européenne de Lille.

Chantiers en bref...

Réseau fibre : Depuis plusieurs mois, parallèlement à l'installation des armoires de rues, les travaux de déploiement du réseau fibre optique sont lancés dans les différents quartiers de la Commune. Ces travaux financés par la MEL permettent l'installation progressive d'une connexion très haut débit sur l'ensemble du territoire.

Pour savoir si votre foyer est éligible, vous pouvez consulter périodiquement le site internet « [reseaux.orange.fr/couverture fibre](http://reseaux.orange.fr/couverture_fibre) » en y indiquant votre adresse.

Notez qu'une fois votre habitation considérée comme éligible à la fibre, vous serez libre de vous raccorder ou non, en choisissant librement votre fournisseur d'accès. Ce sera alors à ce dernier que reviendra la responsabilité de raccorder votre logement dans les derniers mètres jusqu'au boîtier correspondant.

Réseau gaz : Après la détection et le marquage des réseaux existants, la société PATTYN procède actuellement à la rénovation du réseau de distribution du gaz naturel dans les rues Henri Ployart et Faidherbe (réparations, renouvellement de fontes poreuses, pose de nouveaux branchements...). La présence d'un réseau non cartographié et la découverte de fuites d'eau à l'ouverture de la fouille à l'angle Faidherbe/Testelin a toutefois retardé le chantier. Nous vous remercions de votre compréhension pour les désagréments causés, sachant que ces travaux s'avèrent nécessaires pour la sécurité et l'entretien de nos installations.

Réseau électricité : Des travaux de renouvellement du réseau électrique sont en cours dans les rues du Dr Huart, Jacquard et Faidherbe.

Réfection de chaussées/trottoirs : Mi-septembre, les trottoirs des rues Joseph Bara et Léon Gambetta ont été rénovés, de même que la chaussée d'un tronçon de la rue Faidherbe (entre les rues Jeanne d'Arc et Anatole France).

INFO ilévia

La ligne 1 du métro fermée pour travaux certains dimanches...

Depuis le 10 octobre, la ligne 1 du métro est fermée pour travaux et remplacée par des bus relais pendant plusieurs dimanches après-midis...

Le métro 1 ne circule pas les dimanches après-midi jusqu'au 14 novembre inclus, ainsi que lundi 1^{er} novembre et dimanche 26 décembre, de 13h30 jusqu'à la fin du service.

Le service sera assuré par des bus relais.

• www.ilevia.fr
• appli mobile ilévia
• ilévia infos 03 20 40 40 40
et aux arrêts des bus relais

DES BUS RELAIS REMPLACENT LE MÉTRO 1 (sauf à Rihour)



HORAIRES BUS RELAIS 1 8

À CHU-EURASANTÉ	Premiers départs	Derniers départs
vers 4 Cantons Stade Pierre Mauroy	13h24	00h21
À GARE LILLE FLANDRES	Premiers départs	Derniers départs
vers 4 Cantons Stade Pierre Mauroy	13h40	00h43
vers CHU-Eurasanté	13h40	00h51
À 4 CANTONS STADE PIERRE MAUROY	Premiers départs	Derniers départs
vers CHU-Eurasanté	13h31	00h17

FRÉQUENCES BUS RELAIS 1 8

13h30-20h	8 min.	20h-22h	10 min.	22h-fin	15 min.
-----------	--------	---------	---------	---------	---------

PROJET SANTÉ HELLEMMES

CONTRAT DE VILLE 2021



Pour des habitants et une ville en bonne santé...

Hellemmes a engagé un projet Santé porté par le Centre Communal d'Action Sociale dans le cadre du Contrat de Ville 2021, affichant ainsi sa détermination à préserver et à améliorer la santé de ses habitants, dans une vision globale de bien-être « physique, mental et social ».

Accompagner l'allongement de l'espérance de vie en bonne santé, garantir l'égalité dans l'accès aux soins et aux droits, améliorer la qualité et l'efficacité du système de santé, tels sont les principaux objectifs du projet.

Cette approche globale de la santé nécessite travail en réseau et démarche participative

La solidarité et la santé faisant partie des grands piliers du programme de mandat porté par les élu-e-s, la politique de santé de la Commune

s'attache donc non seulement à accompagner et promouvoir les structures présentes sur le territoire mais aussi à favoriser et développer des actions de promotion et de prévention de la santé.

Pour cela, le CCAS qui est au plus près des Hellemmois-es et de leurs préoccupations, pilote le projet et décline un plan d'action sur trois axes stratégiques : la coordination des acteurs locaux de la santé, la prévention des addictions et le renforcement des coopérations sur le champ de la santé mentale.

1. LA COORDINATION DES ACTEURS DE SANTÉ



Des acteurs locaux mobilisés

Hellemmes réunit sur son territoire de nombreux acteurs du soin, du médico-social et de la prévention : partenaires institutionnels, établissements de soins et de santé d'une part (centre de santé, centre de rééducation l'Espoir, centre Frontière\$, EHPAD La Sabotière, centre de protection maternelle infantile),

et structures petite enfance, établissements scolaires, bailleurs sociaux, clubs sportifs, associations... d'autre part, car l'environnement urbain, les modes de déplacement, la qualité du logement, la culture ou l'éducation peuvent avoir un impact sur la santé des habitants.

Le Projet initié dans le cadre du Contrat de Ville 2021 est l'occasion de consolider le réseau des acteurs locaux, sur un schéma consensuel, cohérent, transversal et partenarial.

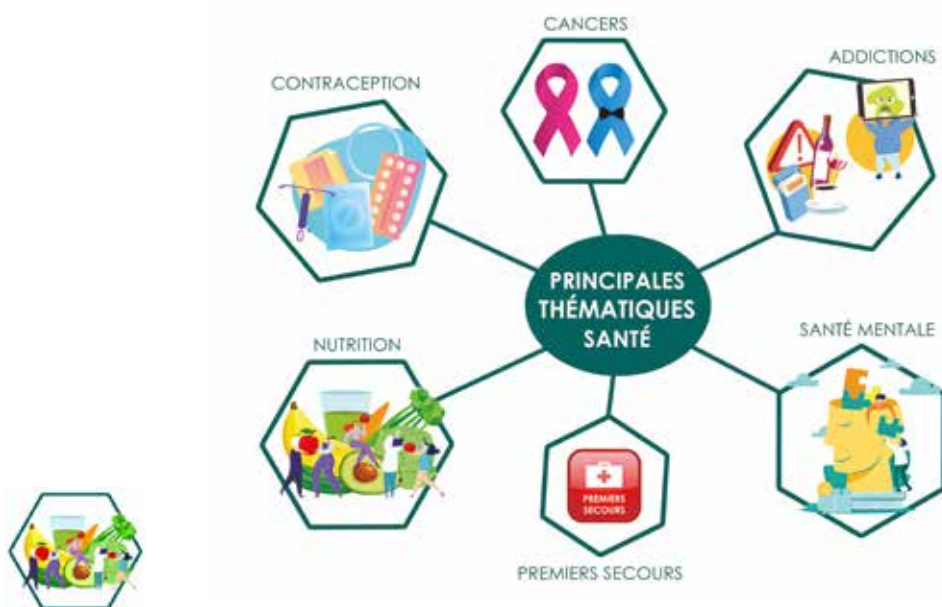
Directement impliquée sur la thématique de la santé, le CCAS s'est naturellement investi dans la coordination du projet. L'implication collective de tous ces acteurs a permis de dresser un état des lieux de l'offre de soins, fixer des objectifs et élaborer des actions à mener sur le territoire.

C'est ainsi qu'Hellemmes intègre progressivement le volet santé dans ses actions, consciente que l'urbanisation, la circulation, l'environnement urbain, le logement, la culture ou l'éducation, pour ne prendre que quelques volets essentiels des politiques publiques initiées ou soutenues par la commune, ont un impact sur l'état de santé des habitants.

Promouvoir la santé, le bien-être, et prévenir la survenue de maladies grâce à une démarche globale est un enjeu majeur qui doit mobiliser l'ensemble de la collectivité. Cet engagement se

traduit par cinq principaux axes de travail : rendre l'environnement favorable, promouvoir, au niveau de chaque individu une prise en charge de sa santé, recenser et coordonner l'offre de soins, faciliter l'accès aux soins et accompagner la prise de conscience que la bonne santé passe par la participation à des activités physiques, culturelles et de loisirs, les liens sociaux.

La réussite de ce projet est liée à l'information, la sensibilisation et l'amélioration de l'offre locale sur différentes thématiques.



Nutrition

Préserver sa santé grâce à une alimentation saine et équilibrée est un enjeu important. La Commune et ses partenaires mènent des opérations afin d'informer de manière ludique et pédagogique sur les questions de l'alimentation (qualité nutritionnelle, sécurité, étiquetage, etc.) pour changer les pratiques alimentaires. Des actions de sensibilisation sont également menées auprès des plus jeunes dans les cantines scolaires (« la santé dans l'assiette »).

Les circuits courts suppriment ou limitent les intermédiaires. En réduisant les trajets en camion, ils limitent les pollutions et donc agissent sur notre environnement, notre santé. Ils renforcent la confiance avec la traçabilité des produits et soutiennent les produits locaux et de saison.

Afin de favoriser le bien manger et le manger local, la Commune accueille également plusieurs associations de producteurs. S'ajoutent à ces actions, les démarches sur la réduction des déchets, notamment ceux liés à l'alimentation.

Par ailleurs, de nombreuses familles fragiles souffrent d'insécurité alimentaire, subissant des restrictions quantitatives ou qualitatives qui affectent leur alimentation, leur qualité de vie, leur bien-être et leur santé. Le CCAS organise l'aide alimentaire et soutient l'épicerie solidaire d'Inserol et l'épicerie mobile du Secours Populaire Français. Des colis de denrées ont également été distribués à plusieurs centaines de familles durant les périodes de confinement dues à la crise sanitaire.



Sexualité et contraception

La Commune, le CCAS et l'Espace Jeunes, en lien avec leurs partenaires, mènent des campagnes d'information/sensibilisation pour aborder des sujets tels que les risques liés aux rapports sexuels non protégés, l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG), les Infections Sexuellement Transmissibles (IST), les différentes méthodes de contraception existantes ou encore le choix juste de contraceptif (approprié à ses habitudes, son mode de vie et sa vie sexuelle). Ces initiatives devraient être renforcées grâce à une coopération accrue avec le Planning familial et le développement d'actions favorisant l'Egalité Femmes-Hommes.



Cancers

Le cancer reste malheureusement la première cause de mortalité en France. La Commune et ses partenaires se mobilisent et relaient les campagnes nationales de prévention et de dépistage, qui sont autant d'occasions de mobiliser le plus grand nombre autour de la lutte contre les différents cancers (mars bleu > cancer colorectal ; octobre rose > cancer du sein ; novembre > mois sans tabac ; dry january > Janvier sans alcool).



Gestes de premiers secours

L'usage d'un défibrillateur dans les cinq minutes suivant un accident cardiaque permet de multiplier par dix les chances de survie. La Commune équipe les lieux publics en défibrillateurs automatisés. En cas de besoin, quel que soit le lieu où vous vous trouvez, adressez-vous au gardien ou à l'hôtesse d'accueil qui vous indiquera où se situe le défibrillateur et préviendra, si nécessaire, la personne en charge de sa manipulation. Une signalétique vous indique si le bâtiment en est équipé.

Alerter les secours, masser, défibriller, poser un garrot et traiter les hémorragies... au quotidien comme en situation de crise, ces « gestes qui sauvent » ont un rôle majeur et peuvent contribuer à sauver des vies. C'est pourquoi la Commune met aussi en place des sessions de formation à destination des employés communaux.

Hellemmes, partenaire du don de sang

N'hésitez pas à donner une heure de votre temps pour faire un don du sang !

La Commune s'engage, d'une part, à accompagner l'organisation des collectes en ouvrant les portes de l'Espace des Acacias pour l'accueil des collectes de l'Etablissement Français du Sang (EFS) tout au long de l'année et, d'autre part, à mobiliser les Hellemmois-es sur l'importance du don de sang et de plaquettes au travers de campagnes d'information et de sensibilisation.



Addictions

Tabac, alcool, drogues illicites, paris, jeux vidéos, écrans... les addictions peuvent avoir un impact préoccupant sur la santé. Pour s'en sortir, le mieux c'est d'en parler. Pour cela, la Commune travaille avec des spécialistes vers qui se tourner. La prévention des addictions et la réduction des risques constituent le deuxième volet du projet global (Cf. ci-après).



Santé mentale

Hellemmes est membre de l'Association Intercommunale de Santé, Santé Mentale et Citoyenneté, qui a pour objectif de définir et mettre en œuvre des stratégies et des actions permettant l'amélioration de la santé mentale des populations concernées, dans une approche locale et participative et associant les acteurs sanitaires et sociaux. C'est l'objet du 3^{ème} volet du projet santé hellemmois.

2. LA PRÉVENTION DES ADDICTIONS RÉDUCTION DES RISQUES



La Commune est confrontée au quotidien à des consommations d'alcool, de tabac, de drogues ou d'écrans et à leurs conséquences sur la santé, la tranquillité ou la sécurité publiques. La collectivité doit jouer son rôle et aider, en particulier les jeunes aux côtés des familles et de l'école, à acquérir des connaissances pour être en capacité de mieux résister, pour que les expérimentations, souvent faites à l'adolescence, ne dérivent pas vers des consommations à risque.

Même si la prévention des conduites addictives ne fait pas partie de ses compétences, la Commune a décidé de concevoir un plan d'actions en partenariat avec le CAARUD Oxygène (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usagers de Drogues) :

Accueil collectif et individuel, information et conseil personnalisé pour les usagers de drogues :

- permanences physiques au CCAS
- consultations individuelles dans certains lieux identifiés et actions collectives avec des publics ados / pré-adolescents à l'Espace Jeunes et au collège.
- réunion des partenaires du territoire hellemmois (santé, travailleurs sociaux) autour de situations individuelles

Soutien dans l'accès aux soins qui comprend l'aide à l'hygiène et l'accès aux soins de première nécessité ;

Orientation vers le système de soins le mieux adapté (éducateurs, infirmiers, psychologues, médecins addictologues et autres structures spécialisées) et incitation au dépistage des infections transmissibles ;

LES CONDUITES ADDICTIVES EN CHIFFRES



13% des décès sont causés par le tabac
(1^{ère} cause de mortalité évitable)



L'alcool est responsable de **41 000 décès par an**
(2^{ème} cause de mortalité évitable)



27% des adultes et 25% des ados de 17 ans fument quotidiennement



30% mortalité routière est causée par l'alcool (2^{ème} cause d'accident mortel)



La France est le pays où la consommation de cannabis est la plus élevée en Europe
(les adolescents en sont les premiers consommateurs)



15,3 ans c'est l'âge moyen de l'expérimentation de cannabis

Sources : ESCAPAD 2017, Drogues, Chiffres clés 2019, OFDT. BEH n° 5-6 et 15, Santé Publique France. Etude ActuSAM 2016, IFSTTAR

Actions de médiation sociale en vue de s'assurer une bonne intégration dans le quartier et de prévenir les nuisances liées à l'usage de drogues ;

Maraudes en lien avec les éducateurs du club prévention Itinéraires ;

La programmation santé 2021 prévoit l'organisation d'un temps de sensibilisation sur les consommations et conduites à risques pour les élus, techniciens, partenaires associatifs et ambassadeurs/usagers habitants à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le SIDA avec possibilité d'organiser des temps de dépistage du VIH via l'unité mobile.

C.A.A.R.U.D. OXYGENE

1 rue Charles Saint-Venant -

59155 FACHES-THUMESNIL

Tél. 03 20 95 12 59

www.cipd-oxygene.fr/caarud/

L'objectif principal des CAARUD est de réduire les risques et les dommages sanitaires et sociaux liés à l'usage de drogues.

Pour cela, ils proposent des échanges de seringues et de matériel stériles, des préservatifs et d'autres services. Les CAARUD offrent aussi un accès à des soins infirmiers, des entretiens psychosociaux et des accompagnements physiques.



3. LE RENFORCEMENT DES COOPÉRATIONS SUR LE CHAMP DE LA SANTÉ MENTALE

À Hellemmes, une vaste dynamique partenariale locale se construit autour des questions de santé mentale. Elle s'illustre notamment au sein de l'Association Intercommunale de Santé, Santé Mentale et Citoyenne dont la Commune est membre.

Principales missions :

- Prendre en compte les problématiques de santé mentale et améliorer la qualité de vie des personnes concernées sur la base d'un état des lieux et d'un suivi de la santé mentale sur le territoire.
- Développer la prévention, le dépistage précoce des premiers signes évocateurs de pathologie mentale ou de troubles du comportement, et faciliter l'accès aux soins pour une prise en charge adaptée.
- Favoriser l'insertion sociale et professionnelle.
- Améliorer l'accès et le maintien dans le logement.
- Rompre l'isolement des personnes.
- Aider et soutenir les aidants.

- Développer une prise en charge pluridisciplinaire et globale (sanitaire, médico-sociale et sociale).
- Améliorer la connaissance mutuelle des dispositifs et des structures.
- Développer les parcours de santé en lien avec les parcours de vie.
- Fédérer les professionnels autour d'une politique et d'une culture communes en matière de santé mentale sur le territoire.
- Poursuivre et renforcer les actions de prévention et d'information sur les problématiques de santé mentale.

Outre le travail déjà mené via la participation de la Commune et du CCAS à ce réseau intercommunal, l'un des enjeux est de renforcer le partenariat local pour améliorer la prise en charge des personnes en grande précarité et en souffrance psychique.

**ASSOCIATION INTERCOMMUNALE DE SANTÉ,
SANTÉ MENTALE ET CITOYENNETÉ (AISSMC)**

Tél. 03 20 16 60 08

coordinatricecissmc@yahoo.fr

Principaux partenaires santé présents sur le territoire :

- Centre Médico-Psychologique
- Association Intercommunale de Santé, Santé Mentale et Citoyenneté (AISSMC)
- Centre l'Espoir
- Centre de soins P. Clermont
- CAARUD Oxygène
- Centre de Protection Maternelle Infantile (PMI, UTPAS)
- EHPAD La Sabotière
- Galerie Frontière\$
- Service Médico-Psychologique de Proximité (SMPP) - Maison Antonin Artaud
- Centre intersectoriel de thérapie familiale et systémique Don Jackson
- Conseil Intercommunal de Prévention de la Délinquance
- Etablissement Français du Sang
- Inersol
- Gymnastique Volontaire Hellemmoise

Autres partenaires du projet :

- Service des Sports
- Espace Seniors
- Espace Jeunes
- Service Petite Enfance
- Hellemmes Zéro Déchet
- Artothèque l'Inventaire
- La femme et l'homme debout

Partie intégrante du Contrat de Ville, le projet santé représente un coût global de 44.660€ cofinancé par l'Etat, le CCAS et la Ville.

DISPOSITIF EO#ADO

Evaluation - Orientation des adolescents et jeunes adultes

Travaillé avec des acteurs institutionnels et associatifs du territoire et validé dans le cadre du contrat local de santé en 2015, Le dispositif EO#ADO a pour objectif de faciliter l'accompagnement des adolescents mais aussi de répondre en amont à des problématiques de gestion de crise en favorisant l'accès aux soins sous forme d'un guichet unique sur le territoire.

EO#ADO s'adresse aux adolescents ou jeunes adultes (12-21 ans) pour qui une évaluation en santé mentale semble nécessaire.

L'objectif est de permettre l'accès aux soins des jeunes qui n'auraient pas pu bénéficier d'une orientation classique vers un service de soins en santé mentale pour diverses raisons (difficulté pour le jeune et/ou sa famille à faire la demande, jeune qui ne sort pas de chez lui, qui refuse de consulter au CMP ou situation nécessitant une réactivité ou une forme d'intervention particulière).

Grâce à un numéro et une adresse mail uniques, les jeunes, leur famille, des proches ou des professionnels* qui, au cours de leur activité, rencontreraient des jeunes présentant des signes de mal-être, peuvent activer le dispositif pour eux-même ou pour quelqu'un de leur entourage, avec la garantie de l'anonymat. Interpeler le dispositif permet de déclencher une évaluation rapide et l'organisation d'une synthèse pluridisciplinaire (synthèses hebdomadaires avec des représentants des services publics de psychiatrie adulte, de pédopsychiatrie, et du secteur social) afin de définir la réponse la plus adaptée.

Les meilleures options sont ensuite proposées en fonction des besoins et du degré d'urgence. La personne qui sollicite le dispositif reste le fil rouge et se charge ensuite de faire le retour de la synthèse au jeune et/ou sa famille lorsque c'est possible, l'objectif étant de passer d'une logique de relais à une logique de collaboration.

Concrètement, face à un adolescent ou jeune adulte qui semblerait en situation de mal-être, tout à chacun peut contacter le dispositif EO#ADO en composant le 06.28.97.10.69 ou en envoyant un mail à l'adresse eoado@epsm-lm.fr.

** Professionnels : médecins généralistes, professionnels de l'Éducation Nationale, du secteur médico-social...*



3 questions à Karine TROTTEIN

Conseillère communale en charge
de la Santé communautaire
Action intercommunale en matière
de santé, santé mentale
et citoyenneté

Ha Comment appréhendez-vous votre délégation santé ?

Karine Trottein : Les questions de santé, de santé mentale, ne sont pas une compétence communale, c'est l'Agence Régionale de Santé, en lien avec le ministère de la Santé, qui en est chargée. Bien évidemment, le lien existe entre l'ARS et les élus des collectivités, car ce sont les villes qui sont, dans la proximité, au cœur de ces problématiques. Quand nous réfléchissons aux questions de rénovations urbaines, que nous travaillons sur des projets pour l'école, que nous montons des actions pour promouvoir la culture, eh bien les questions de santé arrivent très vite. Il faut donc envisager la promotion de la santé de manière transversale sur l'ensemble de nos politiques, c'est une question de démocratie sanitaire. On note d'ailleurs une nette évolution des délégations santé dans les communes entre 2010 et aujourd'hui, il y a une vraie prise en compte de ces enjeux.

Ha Vers quelle direction se portent les actions d'un élu local délégué à la santé ?

KT : S'il s'agit d'une compétence régalienne, rien n'empêche de mettre en place une gouvernance locale, chacun dans son champ de compétence, nous pouvons faire évoluer tout le territoire. Le non-recours au soin, les souffrances psychiques étant très souvent liés aux difficultés sociales, c'est alors une responsabilité politique des élus locaux.

Les actions de prévention, de dépistage sont essentielles au sein des communes. C'est l'objectif fixé, nous travaillons tous ensemble, les partenaires institutionnels, associatifs, les professionnels médico-sociaux, sans oublier les habitantes et les habitants qu'il faut impérativement associer pour une réflexion pertinente et envisager au mieux les actions à mettre en place pour répondre à la demande. Le concept de santé communautaire prend alors tout son sens, il faut donner aux gens la capacité de s'impliquer.

Par la pratique d'une activité physique, par l'amélioration de son hygiène de vie, la santé qui passe aussi par l'assiette, sont autant de sujets traités dans les ateliers, par exemple, proposés à Hellemmes.

Ha Au-delà de la maladie en elle-même, quel est l'impact de la crise sanitaire ?

KT : Lors des confinements, nous avons très vite appréhendé la question de l'isolement chez les personnes plus âgées, plus fragiles, leurs inquiétudes, légitimes.

La mobilisation des agents du CCAS et de l'espace sénior a été très importante pour passer ce cap mais il faut poursuivre. L'AISSMC en lien avec l'EPSM proposera, par les ateliers mieux-être, de faire un focus sur cette question, car même si les chiffres nous indiquent qu'il n'y a pas eu de vagues de demandes supplémentaires de consultation en psychiatrie, nous restons extrêmement vigilants.



1.586 élèves ont repris le chemin de l'école

Nouvelle classe, nouveaux profs, nouveaux copains, nouveau cartable, nouveaux rythmes... ça y est, les 1600 enfants inscrits dans les écoles communales hellemmoises ont fait leur rentrée. Le jeudi 2 septembre dernier, ils se sont installés dans des classes briquées, bien rangées, au mobilier coloré et dotées d'outils numériques. Les services communaux ont profité de la période estivale pour réparer, repeindre, réaménager nos écoles maternelles et élémentaires avant de laisser la place aux équipes enseignantes et au personnel de service.

Tout a été mis en œuvre pour répondre au mieux aux attentes des parents, des professeurs et bien sûr des enfants, qu'il s'agisse de leur donner les meilleures conditions pour étudier et s'épanouir, ou de leur offrir la possibilité de s'amuser après l'école, dans les espaces éducatifs ou les accueils de loisirs du mercredi.

À noter que cette rentrée 2021 a été marquée par l'ouverture de deux classes supplémentaires dans les écoles Rostand et Herriot, permettant d'alléger les effectifs dans les classes et d'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves.

Attention, travaux !

Huissieries à changer, murs à repeindre, robinetterie à vérifier, chaudières à réparer et autres chéneaux à nettoyer, sans parler de la pose d'alarmes anti-intrusion ou encore la poursuite du programme de rénovation des restaurants scolaires... Les écoles hellemmoises, maternelles et élémentaires, font régulièrement l'objet de travaux d'entretien. Etat des lieux...

Rostand. Déconstruction partielle de l'école provisoire et réaménagement de la partie restante afin d'accueillir le nouveau tiers-lieu dans le quartier de l'Épine.

Jean Jaurès. Désamiantage et rénovation complète de la toiture de l'école (travaux jusqu'en novembre 2021, pour un coût total d'environ 700.000 €).

Herriot. Travaux d'aménagement pour l'accueil d'une nouvelle classe (15.000 € en externe + travaux en régie). Installation d'une nouvelle chaudière et calorifugeage des réseaux (25.000 €). Désamiantage et déconstruction de l'ancien club des Violettes jouxtant l'école (20.000 €).

Jenner. Rénovation et pose d'un revêtement souple et antidérapant sous le préau (15.000 €). Étude de la mise aux normes du restaurant scolaire.

Dombrowski. Rénovation des équipements des sanitaires à l'étage de l'école (5.000 € en externe + travaux en régie). Étude de la rénovation du clos couvert (en particulier la verrière), de la création d'un préau et de la rénovation de la cour.

Berthelot/Sévigé. Lancement de la mise en accessibilité de l'école et de l'espace éducatif en 2022 (env. 200.000 €).

Salengro. Étude du désamiantage et de la rénovation du clos couvert de l'école dans le cadre d'un marché de performance énergétique.

La Commune a en charge 5 écoles maternelles et 4 élémentaires pour un total de 68 classes. Cela représente un patrimoine important et sa volonté est de donner aux jeunes Hellemmois le meilleur environnement possible, à l'école mais aussi en dehors de l'école, le mercredi ou pendant les vacances.

La Municipalité a la conviction que l'école est un lieu fondamental d'apprentissage et d'égalité des chances et elle met tout en œuvre pour aider les enseignants à éduquer nos enfants, dans la mesure de ses prérogatives. Ainsi, l'intervention de la Commune porte à la fois sur la vie à l'école (travaux dans les classes, fournitures, soutien aux classes de découverte et projets pédagogiques...), sur la qualité des restaurants scolaires ou encore sur les activités proposées aux enfants sur les temps péri et extrascolaires...

Pour cela, elle a dégagé cette année un budget total de plus de 2,3 millions d'euros (hors charges salariales) : 686.180 euros en fonctionnement et 1.620.000 euros en investissement (mise aux normes, désamiantage, sécurisation, rénovation toitures, mise en accessibilité...).



Le protocole sanitaire dans les écoles

Les enfants ont fait leur rentrée scolaire et périscolaire dans un contexte sanitaire à nouveau contraint. Afin de protéger chacun et de permettre une rentrée sereine pour tous, la Commune et l'Inspection de l'Éducation nationale ont défini, en concertation avec les équipes pédagogiques une organisation qui respecte un protocole sanitaire avec des mesures graduées en fonction de l'évolution de la situation épidémique.



Ainsi, port du masque en intérieur dès l'école élémentaire, brassage des classes limité, sports de contact interdits en intérieur, lavage régulier des mains, aération et ventilation des locaux devront être scrupuleusement respectés.

Les dispositions prises l'an dernier sur le temps de restauration seront à nouveau observées, à savoir : respect des bulles ; place attribuées pour un enfant ; respect de la distanciation entre les groupes ; nettoyage et désinfection systématique des tables... Le service restauration étudie aussi la mise en place du plateau individuel.

Un protocole de nettoyage répondant aux directives ministérielles est également mis en œuvre par les personnels de la Ville en charge de l'entretien ainsi que par les prestataires intervenant sur certaines écoles.

La restauration scolaire

Durant le temps de restauration scolaire, les enfants sont encadrés par les animateurs du périscolaire. Le Projet d'Accueil Individualisé (P.A.I.) permet l'accueil dans les restaurants scolaires d'enfants souffrant d'allergies alimentaires ou de troubles de la santé dus à une maladie chronique. Les familles, après signature d'un accord avec les différents partenaires, doivent, dans le cas où la pathologie de l'enfant le nécessite, fournir les repas spécifiques préparés par leurs soins. Dans ce cas, une tarification adaptée est proposée aux parents.

Dotations - Fournitures scolaires

Si l'école publique est gratuite, elle peut comporter des « coûts cachés » qui pèsent sur le budget des familles, c'est notamment le cas de l'achat des fournitures scolaires.

C'est pourquoi la Commune a lancé en cette rentrée 2021 l'opération « kits scolaires », visant à distribuer gratuitement et pour chaque élève du primaire des fournitures scolaires (cahiers, stylos, crayons de couleur, règles, ciseaux, tubes de colle...). Conçus en étroite collaboration avec les enseignants, afin d'accompagner les élèves dans leur scolarité, au plus près de leurs besoins, ces kits représentent une augmentation de la dotation annuelle de plus de 10.000 €.

Cette initiative, sans préjugé de revenus ou de quotient familial, est une vraie égalité de traitement face à la gratuité !

Dotation - BCD, dictionnaires et subventions OCCE

Inciter les élèves à lire, à l'école et en dehors des temps scolaires, fait partie des missions de l'institution scolaire. En plus de la lecture en classe, c'est aussi la lecture personnelle d'ouvrages librement choisis par l'élève qu'il faut encourager.

Ainsi, la Commune a développé un plan d'équipement pluriannuel afin d'implanter et dynamiser des espaces dédiés à la lecture dans toutes les écoles primaires : les BCD (Bibliothèque Centre Documentaire). Afin d'enrichir et diversifier les fonds de livres de ces BCD, la Commune et son Plan Lecture consacreront cette année encore 12.000 €.

En juin de chaque année, la Commune offre un dictionnaire aux élèves de CM1. L'opération 2021 a représenté un coût de 5.100 €.

Dans chaque école, la coopérative scolaire est gérée par une association affiliée à l'office central de la coopération à l'école (OCCE). Les coopératives permettent d'aider les familles d'élèves en difficulté et de financer certaines sorties scolaires. Elles accompagnent également les enseignants dans leurs pratiques professionnelles par des formations et des outils pédagogiques adaptés, développent des supports pour l'apprentissage et la gestion de projets artistiques, culturels et scientifiques... Le financement de l'OCCE est constitué d'une participation volontaire des familles, de recettes liées à des activités comme la vente de produits lors des fêtes des écoles... La Commune lui attribue également une subvention annuelle à hauteur de 5.800 €.

Plan École Numérique

La Commune poursuit le développement du numérique dans les écoles. Après le remplacement de 4 TNI (Tableaux Numériques Interactifs) par 4 ENI (Écrans Numériques Interactifs) à la rentrée 2020 (20.823 €), 2 nouveaux écrans ont été installés à la rentrée 2021 (1 à Jean Jaurès + 1 dans la nouvelle classe de Herriot) et 2 autres le seront à Berthelot/Sévigé début 2022. Ces investissements représentent un coût de 18.704 €.

Classes de découverte et projets pédagogiques

Comme chaque année, la Commune apporte sa participation à tous les projets pédagogiques initiés par les équipes enseignantes des écoles primaires. Pour cette nouvelle année scolaire, pas moins de 36 projets ont été présentés (éveil à la pratique artistique et culturelle, développement durable, classes civiques, univers scientifique et numérique,...) et seront cofinancés à hauteur de 15.887 € par la Commune.

À cette somme il convient d'ajouter les dépenses liées au transport (piscine et équipements sportifs, sorties...). Pour rappel, le coût des transports pour l'année 2020/2021 s'est élevé à près de 52.000 €.

Quelques chiffres



7 établissements scolaires
(5 maternelles et 4 élémentaires)



68 classes



1.586 élèves



150 agents communaux



2,3 millions d'euros

(hors charges salariales)
686.180 € / fonctionnement



Rue scolaire

Hellemmes a profité de la rentrée pour inaugurer sa nouvelle rue scolaire. Ce dispositif visant à sécuriser les abords des écoles aux heures d'entrée et de sortie des classes va se développer progressivement.

La rue Anatole France bénéficie dorénavant d'une barrière amovible pour restreindre la circulation des véhicules motorisés les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8h15 à 9h le matin et de 16h15 à 17h en fin d'après-midi. La rue sera également fermée lors des ACM (Accueils Collectifs de Mineurs) du mercredi. Ce dispositif satisfait les enfants et leurs parents ainsi que les enseignants.

Le péri et l'extra-scolaire

L'école, c'est aussi plein d'échanges, de jeux et de création artistique, d'activités éducatives, scientifiques, sportives, ou culturelles... Tout au long de l'année, la Commune d'Hellemmes propose des accueils périscolaires et extrascolaires. Les premiers, aussi appelés espaces éducatifs, couvrent de larges plages horaires, en dehors des temps d'apprentissage (matin, soir et pause méridienne). Les seconds, le mercredi et pendant les vacances, offrent un éventail d'activités de loisirs et de découverte, mais également des sorties et séjours vers diverses destinations.

Ces lieux sont complémentaires aux autres espaces d'éducation comme la famille ou l'école. Ils contribuent à l'éducation des enfants par l'apprentissage du vivre ensemble, de la coopération, de la découverte de soi et des autres, même s'ils restent avant tout des lieux de jeux et vacances.



3 questions à Evelyne NOVAK

Adjointe en charge de l'Education et du Projet Educatif Local

Ha Comment la Commune a-t-elle préparé cette rentrée scolaire 2021 ?

Evelyne Novak : Le plus soigneusement possible ! Nous préparons la rentrée depuis plusieurs mois au regard des inscriptions dans les différentes écoles, en essayant d'anticiper les flux dans tel ou tel quartier et en programmant des travaux pour répondre aux besoins. Certains sont réalisés en interne par nos services techniques, d'autres, plus conséquents, nécessitent le recours à des entreprises extérieures comme c'est le cas pour la restauration de la toiture de Jean Jaurès en cours de finalisation.

L'exercice n'est pas simple car nous recevons des demandes d'inscription jusqu'à la veille de la rentrée et devons travailler en lien étroit avec l'Inspection académique qui a tout pouvoir en matière de carte scolaire et nous informe des éventuelles fermetures ou ouvertures de classes... En tout état de cause, nous essayons d'accompagner au mieux les enseignants et les parents pour accueillir les enfants dans les meilleures conditions possibles.

Ha Quelle part la municipalité consacre-t-elle aux affaires scolaires et aux activités périscolaires dans le budget communal ?

Evelyne Novak : Rappelons que la municipalité a en charge 5 écoles maternelles et 4 élémentaires. Cela représente un patrimoine très important et

notre volonté est de donner aux jeunes hellemmois le meilleur environnement possible, à l'école mais aussi en dehors de l'école, le mercredi ou pendant les vacances.

Nous avons la conviction que l'école est un lieu fondamental d'apprentissage et d'égalité des chances et nous mettons tout en œuvre pour aider les enseignants à instruire nos enfants, dans la mesure de nos prérogatives. Ainsi, l'intervention de la Commune porte à la fois sur la vie à l'école (travaux dans les classes, fournitures, soutien aux classes de découverte et projets pédagogiques...), sur la qualité de nos restaurants scolaires ou encore sur les activités proposées aux enfants sur les temps péri et extrascolaires...

Pour cela, nous avons dégagé cette année un budget total de plus de 2,3 millions d'euros (hors charges salariales) : 686.180 euros en fonctionnement et 1.620.000 euros en investissement (mise aux normes, désamiantage, sécurisation, rénovation toitures, mise en accessibilité...). Le soutien de la Commune aux écoles est multiple et quotidien : pas moins de 150 agents municipaux sont d'ailleurs au service de nos écoliers...

Ha Y-a-t'il des axes prioritaires pour cette nouvelle année scolaire ?

Evelyne Novak : Oui et ils sont nombreux. Durant le premier trimestre, nous allons redéfinir le Projet Éducatif Local. Il s'agit pour la Commune de réaffirmer ses ambitions éducatives partagées ...

... 3 questions à Evelyn NOVAK

avec l'ensemble de ses partenaires et de les inscrire dans le Projet Educatif Global 4 Lille-Lomme-Hellemmes.

Pour 2021/2022, notre volonté est de poursuivre nos engagements pour la qualité de l'accueil des enfants en développant les politiques éducatives novatrices.

En matière de transition écologique d'abord, nous poursuivons l'équipement des écoles en garages à vélos et trottinettes et le développement des rues scolaires. Un travail sera mené sur la végétalisation des cours d'école. Le remplacement des menuiseries de plusieurs écoles est par ailleurs programmé...

En matière d'inclusion ensuite, l'égalité filles/garçons est un enjeu considérable ; des actions seront conduites sur les sites pour aborder cet enjeu avec les enfants au travers de différents supports. Les cours d'école sont également des enjeux de mixité ; des réflexions seront entamées avec les équipes et les enfants pour que les aménagements de cours soient davantage propices à la rencontre, aux jeux collectifs plutôt qu'aux activités genrées. De même, dans le souci d'un accueil qualitatif proposé à tous, la Ville tient particulièrement à adapter ses accueils aux besoins des enfants porteurs de handicaps. Ainsi, l'effort de la Commune pour la mise en accessibilité des écoles est reconduit. Par ailleurs des

animateurs supplémentaires sont recrutés en fonction des besoins et un partenariat a été mis en place avec les Papillons Blancs pour former les équipes à l'accueil des enfants à besoins spécifiques. Enfin, afin d'œuvrer pour l'égalité des chances, la Ville maintiendra son investissement auprès des partenaires pour développer l'accompagnement à la scolarité.

Concernant le développement du numérique, nous poursuivons notre effort pour équiper nos établissements scolaires en Écrans Numériques Interactifs (ENI). Un personnel a par ailleurs été recruté spécifiquement pour assurer la maintenance du matériel informatique des écoles.

Nous poursuivons également la qualification des accueils péri et extrascolaires avec notamment l'organisation de stages thématiques sur toutes les périodes d'accueil, afin de proposer aux enfants, à côté des accueils de loisirs classiques, une initiation à une thématique culturelle, sportive ou environnementale...

Et parce que la qualité de l'accueil passe aussi par la qualification des bâtiments, nous poursuivons notre programme de réhabilitation de nos écoles.

Comme vous pouvez le constater, l'égalité des chances, la réussite scolaire, le bien-être et l'épanouissement des enfants sont bien au cœur des préoccupations de la Municipalité.

Le service jeunesse, tremplin vers l'autonomie et la citoyenneté



Mettre la jeunesse au centre des priorités...

La Commune fait le choix d'accompagner au quotidien les jeunes dans leur parcours d'autonomie, notamment par ses actions dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'insertion sociale et professionnelle, des loisirs culturels et sportifs, de la mobilité, du logement et de la citoyenneté... Le but étant de donner à tous les jeunes Hellemmois-es les mêmes opportunités pour se construire, connaître et faire valoir leurs droits, être en bonne santé, réussir leurs parcours éducatif et personnel, s'insérer socialement et professionnellement, s'émanciper, s'épanouir, être autonome et devenir des citoyens, acteurs à part entière de leur chemin de vie.

Des jeunes, acteurs de leur avenir

Les politiques jeunesse sont confiées au Service Jeunesse dont les missions vont bien au-delà du cadre de l'animation socioculturelle. Il s'agit d'accompagner les jeunes pendant cette période d'évolution de la personnalité, dans la grande tradition des valeurs de l'éducation populaire. Pierre angulaire du dispositif, l'Espace Jeunes a pour objectif de réduire les inégalités et discriminations sociales, économiques, culturelles ou territoriales

des jeunes, de les soutenir, notamment les plus faibles d'entre eux, afin de leur assurer de meilleures conditions de vie et d'améliorer leur bien-être au quotidien. Il a également pour ambition de favoriser l'engagement, la créativité des jeunes en leur donnant la possibilité de s'exprimer, d'innover, de s'impliquer, de développer leur esprit critique et leur citoyenneté.



Le PIJ, lieu incontournable pour les jeunes Hellemmois

Situé à deux pas de la mairie, le Point Information Jeunesse, inscrit dans un réseau partenarial national, est un lieu de rendez-vous incontournable pour chaque jeune Hellemmois. Cet espace, destiné aux jeunes de 16 à 25 ans, propose un accompagnement dans leur autonomie, leur orientation et leurs droits. L'accueil y est anonyme, gratuit, sans discrimination et sans rendez-vous. On y trouve des informations et de la documentation sur tous les domaines de la vie quotidienne (études, stages, emploi, vacances, santé, sport, loisirs...), mais aussi des services gratuits tels que

l'aide à la rédaction de CV, de lettres de motivation et autres démarches liées à l'obtention d'un job été en partenariat avec la mairie...

Le PIJ propose également une aide au montage de projets et un accompagnement collectif ou individuel par des professionnels.

Regroupés au sein de l'Espace Jeunes, ces services comprennent aussi un point cyber doté de huit ordinateurs avec accès libre à Internet. Les animateurs proposent des séances d'initiation à l'informatique sur les logiciels les plus courants.

La Mission Locale

Tous les jeunes Hellemmois-es âgé-e-s de 16 à 25 ans peuvent bénéficier des services de la Mission Locale dès lors qu'ils(elles) en ressentent le besoin dans leur recherche d'emploi, de formation, ou dans la résolution de toute difficulté qu'ils rencontrent pour accéder à leur autonomie. L'action de la Mission Locale repose sur deux règles fondamentales : un accompagnement global sur toutes les facettes de la vie du jeune et un suivi plus personnalisé par un référent unique.

En matière d'emploi, le conseiller référent conseille et oriente le jeune dans la construction et la validation de son projet professionnel. Il le met en relation, si nécessaire, avec des organismes qui proposent des remises à niveau avant une entrée en formation pour laquelle il apporte des pistes de financement. Il l'aide dans ses recherches,

lui propose des dispositifs d'accompagnement personnalisé soutenus financièrement par l'État et la Région et l'aide à construire des outils efficaces pour ses démarches (CV, lettres de motivation, simulation d'entretien...). Il peut aussi l'aider à rechercher un emploi dans le cadre d'ateliers, lui donner la possibilité d'intégrer une entreprise via des périodes d'immersion, l'informer sur les contrats de travail existants et peut appuyer sa candidature auprès d'employeurs potentiels.

En matière de logement, la Mission Locale propose à chaque jeune qui en émet le souhait, une simulation de budget, une aide dans les démarches à effectuer, des adresses utiles. Elle renseigne sur les aides financières possibles et informe sur les droits et devoirs. Elle peut aussi dans certains cas aider à trouver un hébergement d'urgence.

Le PACTE : un bon plan pour financer ses projets

Pas toujours facile d'être jeune et de financer son permis, sa formation au Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (BAFA)... C'est pourquoi la commune d'Hellemmes a mis en place, depuis 2018, un dispositif à destination de l'ensemble des jeunes Hellemmois-e-s, âgé-e-s de 16 à 25 ans. Le PACTE, Projet Associatif Citoyen Temporaire d'Engagement, leur permet de découvrir le tissu associatif local et de s'investir dans un projet d'intérêt général, accompagnés par les animateurs socio-éducatifs du service jeunesse.

En échange de son engagement volontaire et bénévole dans une association de son choix (durée : 35h minimum), le jeune bénéficie d'une aide à la formation (BAFA, PSC1, permis de conduire, surveillant de baignade...), permettant de conforter sa démarche personnelle d'insertion et de mobilité.

De leur côté, les associations qui acceptent d'accueillir des jeunes au titre du PACTE voient leur engagement valorisé par l'attribution d'un label par la Commune.

Les aides possibles

Lors du Conseil Communal de mai 2021, la municipalité a fixé le montant de ce coup de pouce entre 300 et 400 € répartis comme suit :



Permis de conduire
400 € [18-25 ans]



BAFA 350 € [17-25 ans]
BAFD 350 € [18-30 ans]



Mobilité internationale
50 à 300 € [16-25 ans]



Formations et projets visant à favoriser
l'autonomie et l'engagement citoyens
50 à 300 € [16-25 ans]

➤ **39 jeunes** Hellemmois ont déjà bénéficié des aides du PACTE



© Pixabay

Fracture numérique et précarité étudiante : **400 clés 4G distribuées...**

Dans le cadre de la lutte contre l'illectronisme et la fracture numérique, la ville de Lille-Hellemmes-Lomme mène depuis plusieurs années un travail considérable, déployant dans de nombreux endroits des lieux d'accès à Internet et d'apprentissage de l'usage de l'outil informatique.

À l'occasion de la rentrée universitaire, dans la continuité de son action et en partenariat avec SFR, 2000 clés 4G et kits de connexion ont été proposés gracieusement aux étudiants boursiers Lillois, Hellemmois et Lommois.

Pour bénéficier de l'offre, il suffisait de remplir un questionnaire en ligne. Ainsi, plus de 400 jeunes dont une trentaine d'Hellemmois-es ont déjà pu venir récupérer leur clé et bénéficier gratuitement de 40 Go de données pour leur permettre de mieux suivre les cours.

Vous résidez à Lille, Hellemmes ou Lomme ? Vous êtes étudiant-e post bac et souhaitez obtenir gratuitement une clé 4G accompagnée d'un kit de connexion vous offrant un accès à Internet pendant 5 mois ? Profitez-en, il reste plus de 1500 clés !



Pour celles et ceux qui souhaitent profiter de ce coup de pouce, le formulaire est toujours en ligne sur www.hellemmes.fr

 <https://formulaires.mesdemarches.lille.fr/droit-assistance-juridique/demander-une-cle-4g/>



Venez proposer vos projets, faire avancer vos idées et faire entendre la voix des jeunes dans les choix de la Commune en intégrant le Conseil Hellemmois de la Jeunesse.

Partager, débattre et élaborer ensemble des réponses et des projets adaptés aux problématiques intéressant la jeunesse hellemmoise... Tels sont les enjeux du Conseil Hellemmois de la Jeunesse.

Le CHJ permet la mise en relation de jeunes volontaires avec l'équipe communale, pour les initier à la chose publique et leur permettre d'influencer les politiques publiques qui les concernent. Il vise à développer les compétences sociales des jeunes, favorise l'estime de soi, fait grandir le sentiment d'appartenance à sa ville, un sentiment d'utilité sociale.

S'engager dans le Conseil de la Jeunesse, c'est faire l'expérience d'une citoyenneté active et mieux comprendre le fonctionnement des institutions démocratiques ainsi que le sens des valeurs et principes de la République.

Durant leur mandat, les jeunes conseillers seront suivis par une animatrice de l'Espace Jeunes pour les accompagner dans l'élaboration de leurs projets qui pourront concerner les manifestations communales, l'Espace Jeunes, la culture, le développement durable, l'intergénérationnel, le sport, la citoyenneté, le cadre de vie...

Renouvellement, désignation et composition du CHJ

Le CHJ est autonome et représente les mineurs de la commune. Dans le cadre de son renouvellement, tous les jeunes volontaires âgés de 12 à 17 ans sont invités à présenter leur candidature jusqu'au 15 novembre 2021. Les jeunes siègeront dans les différentes commissions de travail pour un mandat de 1 an.

Inscription auprès de l'Espace Jeunes
31 rue Jules Guesde à Hellemmes
☎ 03 20 33 10 13

✉ chj@mairie-hellemmes.fr



Le Conseil Hellemmois de la Jeunesse c'est :

- Un espace d'échanges, de concertations, de rencontres
- Une occasion d'exprimer vos idées, vos envies et projets pour la Ville
- La possibilité de collaborer avec le Maire et son équipe sur des projets concernant la Commune d'Hellemmes.



STOP!

LA PRÉVENTION

En lien étroit avec le service jeunesse, deux éducateurs spécialisés du club de prévention Itinéraires accompagnent les jeunes Hellemmoises (12-25 ans) afin de prévenir les situations dites « à risques » et les différentes problématiques jeunesse telles que la déscolarisation, les addictions ou la précarisation des jeunes...

Une médiatrice école-familles intervient aussi en direction des enfants d'âge primaire et de leur famille.



Itinéraires
PRÉVENTION SPÉCIALISÉE



LES LOISIRS

De nombreuses activités sportives, culturelles et de loisirs sont proposées tous les mercredis et chaque vacances scolaires (kayak, rollers, paintball, bowling, accrobranche, lasergame...).

Des stages de découverte : musique, pâtisserie, graff, jardinage, apiculture, mangas,...).

Des mini-séjours encadrés par les animateurs de la Commune.



LES ÉVÈNEMENTS

Par les jeunes, avec les jeunes, pour les jeunes
L'Espace Jeunes encourage la participation des jeunes à la programmation événementielle, de la conception à la mise en œuvre et au suivi, comme à l'occasion du festival OKLM...

OKLM

LE CYBER

Ouvert à tous, le point cyber permet d'accéder, de s'informer, aux outils et aux innovations dans le cadre d'ateliers collectifs de perfectionnement, lib...



R CENTRE

de l'Espace Jeunes permet
d'échanger et de s'initier
ns liés au numérique dans
ectifs d'initiation et de
ore consultation, etc.

1 animateur
8 ordinateurs
1 imprimante
accès
internet



**CONSEIL
COMMUNAL
d'ENFANTS
HELLEMES**

de CM1, CM2 et 6^{ème}. Il permet l'apprentissage
de la citoyenneté, de la démocratie, de faire vivre
les valeurs de la République à travers différentes
actions menées sur un mandat de 2 ans.
Le Conseil de Jeunes pour les 12-18 ans est quant à lui
en cours de renouvellement.

L'ESPACE JEUNES

POINT INFORMATION JEUNESSE

L' Espace Jeune est un Point d'Informations Jeunesse
depuis 2002, d'abord associatif puis communal à partir de
2007. Son rôle est de promouvoir l'information en direction
des jeunes et de favoriser leur orientation dans les démarches
de la vie quotidienne (personnelle et professionnelle).

Enseignement
Formation
Emploi
Santé
Mobilité
Logement
Service civique
Citoyenneté
Vie pratique
Bénévolat
Loisirs

OBJECTIF CITOYEN



LE PACTE

Le Projet Associatif Citoyen Temporaire
d'Engagement (PACTE) permet aux jeunes
Hellemmois de s'investir dans une structure associative,
accompagnés par les animateurs du service Jeunesse.
À travers ce dispositif, la ville promeut l'engagement
citoyen des jeunes de 16 à 25 ans qui souhaitent mener
des actions solidaires, humanitaires et durables.



En échange de 35 heures de bénévolat dans
une association locale (culture, éducation,
sport, solidarité), la Municipalité leur donnera
un petit coup de pouce pour financer leur
projet et les aider dans leur démarche d'autonomie
et d'insertion.

Aide au BATA ou au permis
de conduire





Le service civique : un engagement volontaire, un intérêt partagé !

En chiffres

+ de 500.000

jeunes ont effectué une mission de Service
Civique depuis 2010 (date de création)

132.000

volontaires en 2020

10.300

organismes d'accueil agréés par l'Agence du
Service Civique en 2020

Profil des demandeurs

À leur entrée en mission :

- 31 % des engagés sont étudiants,
- 39 % demandeurs d'emploi,
 - 26 % inactifs
 - et 4 % salariés.

61 % des volontaires sont des femmes, l'âge moyen est de 21 ans, 35 % ont un niveau BAC+2 ou supérieur, 43 % un niveau baccalauréat ou équivalent et 22 % ont un niveau inférieur au baccalauréat.

Le Service Civique est un engagement volontaire d'une durée de 6 à 12 mois en continu, au service de l'intérêt général, qui s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap. Accessible sans condition de diplôme, il ouvre droit à une indemnité de 473,04 € net par mois financée par l'État, à laquelle s'ajoute une prestation de 107,58 € servie en espèces ou en nature par la structure d'accueil.

L'engagement peut s'effectuer au sein d'une association, d'un établissement public ou d'une collectivité, en France ou à l'étranger, et dans un des 9 domaines d'action reconnus prioritaires pour la Nation : éducation, solidarité, environnement, sport, culture, santé, intervention d'urgence, mémoire et citoyenneté, aide humanitaire.

Vous souhaitez postuler à une mission de service civique, trois possibilités s'offrent à vous :

Toutes les missions de Service Civique sont publiées sur le site www.service-civique.gouv.fr. Pour les consulter, rendez-vous à la rubrique « Trouvez votre mission », sur la page d'accueil du site. Vous pourrez alors repérer et directement candidater sur les missions qui vous intéressent.

Vous pouvez aussi vous adresser à la Mission Locale ou à l'Espace Jeunes pour manifester votre souhait d'effectuer un service civique. Un animateur vous accompagnera et vous aidera à trouver une mission correspondant à vos envies.

Enfin, vous pouvez démarcher des structures d'accueil potentielles pour leur proposer un projet de mission qui vous tient à cœur. Si elles sont intéressées, elles pourront facilement se renseigner sur les modalités d'agrément, vous pourrez alors contractualiser votre service civique.

Le Corps Européen de Solidarité (CES) :

L'Union européenne (UE) a, dès les années 1990, mesuré l'opportunité en matière d'insertion sociale et d'accès à la citoyenneté que représentent les activités de volontariat pour les jeunes européens. Aussi, pour compléter les dispositifs d'échanges existants au bénéfice des étudiants et offrir aux jeunes - quel que soit leur niveau de formation - un accès démocratique à la mobilité, l'UE a lancé en 1996 le Service Volontaire Européen (SVE).

Aujourd'hui, les États membres sont de plus en plus convaincus qu'il faut prioriser la reconnaissance des acquis de la mobilité comme un levier vers une meilleure employabilité des jeunes.

Renommé Corps Européen de Solidarité (CES) depuis décembre 2016, le dispositif offre la possibilité d'effectuer un service volontaire à temps plein, pour une durée comprise entre deux semaines et deux mois (projet court terme) et/ou entre deux mois et douze mois (projet long terme). Il ne s'agit ni d'un stage, ni d'une formation, ni d'un emploi-jeune, ni d'un séjour linguistique ou touristique. La période ne donne pas lieu à rémunération mais le volontaire perçoit une indemnité mensuelle (aide au transport, dépenses quotidiennes, assurance et argent de poche) dont le montant varie selon le pays où est effectuée l'activité.

À leur retour, les jeunes peuvent demander un certificat Youthpass (outil créé par l'UE pour identifier et valoriser leur expérience).

Concrètement, le SVE c'est...

- Un dispositif qui permet aux jeunes de 17-30 ans, de découvrir une autre culture et d'acquérir des compétences utiles à leur insertion socio-professionnelle (apprentissage d'une langue étrangère, compétences techniques, sociales, citoyennes...).
- Un engagement et la réalisation de missions d'intérêt général (animation socio-culturelle, protection du patrimoine, projets écologiques, information des jeunes, aides aux personnes en difficultés...) au sein d'une organisation non gouvernementale ou de toute autre structure à but non lucratif d'un autre pays (50 pays européens et +).
- Un accompagnement avant, pendant et après le SVE, assuré par les structures impliquées dans le projet.

Ces dispositifs vous tentent ?

Rapprochez-vous de l'Espace Jeunes, vous y trouverez toutes les infos nécessaires.

Les projets relevant du Corps européen de solidarité peuvent être liés à :

- l'inclusion,
- l'accueil et l'intégration des réfugiés et des migrants,
- la citoyenneté et la participation démocratique,
- l'environnement et la protection de la nature,
- la santé et le bien-être,
- l'éducation et la formation,
- l'emploi et l'entrepreneuriat,
- la créativité et la culture,
- le sport...





Exclusion parentale

L'exclusion parentale consiste à éliminer un ou plusieurs parents (mère, père, grands-parents...) de la vie d'un enfant. Cette attitude qui consiste à détruire les souvenirs, l'image et la place d'un parent dans la vie d'un enfant, survient le plus souvent lors des séparations parentales conflictuelles, alors même qu'un tel comportement se révèle être tout à fait contraire au principe de coparentalité consacrée par la loi n° 2002-305 du 4 mars 2002.

« J'aime mes 2 Parents » vient en aide aux familles victimes d'exclusion parentale et dénonce les abus psychologiques possiblement subis par l'enfant en cas de séparation parentale hautement conflictuelle.

Ces situations peuvent perturber l'équilibre mental et psychoaffectif des enfants qui se trouvent soumis à des manipulations, emprises psychiques et autres chantages affectifs... l'un des parents cherchant à s'appropriier les enfants et détruire l'image de l'autre parent.

Déjà très présent, ce phénomène d'exclusion parentale s'est encore accentué avec la situation sanitaire. Aujourd'hui, plus de 30% des séparations parentales sont conflictuelles et plus de 4 millions d'enfants (sur 14,1 millions d'enfants que compte la France) ne voient plus du tout l'un des deux parents ou juste une fois par an, ce qui est totalement contraire au droit fondamental à la vie familiale.

Depuis près d'une décennie, l'association « J'aime mes 2 Parents » vient en aide aux victimes de l'exclusion parentale. Elle a entendu, lu, vu, rencontré et pris connaissance de plus de 3200 situations, 3200 familles appelant au secours..., toutes, ou presque, faisant face à des incohérences de la justice familiale et au non-respect de la vie familiale, engendrant des souffrances inacceptables et traumatisantes.

Deux jours par mois, les victimes peuvent venir parler de tout ça avec des gens qui écoutent, comprennent et conseillent parce qu'eux aussi sont passés par là.

Président de l'association et lui-même victime de ce fléau (sa fille et son ex-compagne vivent en Islande), François Scheefer agit au quotidien contre l'exclusion parentale. Il rassemble des témoignages, établit des statistiques et fait des propositions qu'il adresse au Gouvernement et au Défenseur des droits pour permettre une véritable prise de conscience des pouvoirs publics : « *Non, il n'y a pas que la violence conjugale qui galope... Non, il n'y a pas que les violences physiques intra-familiales qui courent ! Il y a toute cette violence qui ne se voit pas, que l'on n'entend pas, car elle est, avant tout, psychologique, et pourtant particulièrement redoutable et terriblement destructrice ! Il y a urgence à prendre les mesures qui s'imposent et à adapter la loi face à cette incontournable et dramatique réalité.* »

Un arbre aux témoignages...

Samedi 20 novembre 2021, à l'occasion de la 32^{ème} Journée Internationale des Droits de l'Enfant et 68^{ème} Journée Mondiale de l'Enfance, l'association présentera une sélection de 60 témoignages issus de toutes les régions de France et recueillis auprès de membres et de sympathisants de l'association.

Véritables symboles de la journée, ces 60 témoignages seront exposés autour d'un des arbres

remarquable du Parc François Mitterrand. La journée sera également l'occasion de planter, en présence de toutes celles et tous ceux qui souhaitent se joindre à l'événement, « l'arbre de la coparentalité », un signe fort face à l'urgence d'agir et de respecter enfin le droit fondamental à tout enfant, à tout parent, à tout grand-parent, à tous les membres de la famille de l'enfant, de respecter la vie familiale de tous.

« *Planter un arbre, celui de la coparentalité, c'est non seulement rappeler l'un des fondamentaux de notre société, celui de la famille et de ses valeurs, mais c'est aussi rappeler que l'arbre, symbole de vie, demeure un élément essentiel au quotidien de la société humaine et de son cadre de vie.* »

L'arbre joue un rôle déterminant pour la survie de l'humanité ; la famille s'apparente au berceau de la vie, à la base de la société, où les individus se rencontrent avec leur histoire et leur désir commun de devenir parent.

La famille, ou plutôt les familles, aussi multiples et différentes soient-elles aujourd'hui, s'organisent généralement autour de l'enfant. Or, n'oublions jamais que l'enfant a besoin de ses deux parents pour se développer et s'épanouir au mieux.



Association J'aime mes 2 Parents

JM2P@outlook.fr

Site : <http://jm2p.e-monsite.com>

Répondeur tél. : 07 62 19 18 24 (24h/24)

Permanences :

2^{ème} samedi du mois de 9h à 12h à la Salle Bocquet (prox. CCAS)

Rendez-vous individuels :

2^{ème} lundi du mois de 9h à 12h à l'Espace Citoyen (118 rue Roger Salengro).

L'UCAH, témoin audio-visuel au service de no(s)tre histoire(s)

L'association existe depuis plus de 50 ans...

L'Union des Cinéastes Amateurs Hellemmois (UCAH) est une association fondée en 1969.

Carnavals, défilés des géants, concours de chant... Les cinéastes amateurs captent les images pour la postérité. Mais pas que... La réalisation, le montage font partie des activités de ces passionnés et même si la thématique dominante est historique et sociale, pour peu que cela fasse réfléchir, l'association sait s'ouvrir à tout sujet (personnels, pour participer à divers concours, films de spectacles, scénarios, documentaires, animation, diaporama, etc..).

Donc, si vous-même êtes intéressé-e par la vidéo et le montage, même si vous n'avez pas de matériel personnel, poussez la porte de l'UCAH, les membres vous aideront volontiers. Car le partage de savoir fait partie de l'ADN de la structure.

Aide au montage pour les débutants, formations, prêt de matériel, numérisation de vieux films, salle de projection de 35 places.... Le but est d'utiliser les différentes compétences pour que chacun apporte sa pierre.

L'association participe aussi à de nombreux concours, régionaux, nationaux et internationaux. C'est dans ce cadre que "Bas les masques" de Benjamine Achiba a gagné le concours régional de la Fédération Française de Cinéma et Vidéo.

**Ancienne mairie d'Hellemmes -
place de la République
(métro Square Flandres).**

☎ 07 82 56 48 73

✉ ucah59260@gmail.com

💻 sites.google.com/site/ucahvideo/

Jean Ollivier, Président de l'UCAH, José Starck, le trésorier et Benjamine Achiba, lauréate du concours régional FFCV, membre de l'UCAH





Benjamine Achiba a écrit et réalisé "Bas les masques", fiction d'un repas familial qui a gagné le dernier concours régional de la Fédération Française de Cinéma et Vidéo...

La jeune auteure hellemmoise, diplômée de Sciences Politiques, avoue avoir toujours ressenti le besoin d'écrire

Dans "Bas les masques", Benjamine Achiba apporte son regard malicieux et fait rire sur des sujets graves. Jalousies, malentendus, quiproquos, complicités, cachoteries, ce court métrage met en avant les petits secrets d'une famille comme les autres. La plume de l'auteure mène à des situations cocasses, à la fois dramatiques et drôles. Les personnages, fratrie complice face à une mère envahissante et un père assez subtil, amis de famille... sont servis par la justesse des dialogues. Ce scénario à tiroirs vous entraîne à réfléchir et Benjamine Achiba vous emmène dans son univers où l'on parle de choses importantes, voire

graves mais d'une façon poétique ponctuée d'humour... Et si vous trouvez un goût de déjà-vu, ne vous trompez pas : c'est que chaque scène vous renvoie à des situations que vous avez ou vous auriez pu vivre.

Les réunions à l'UCAH ont permis de peaufiner le projet. Les membres ont chacun apporté leur savoir-faire. Une chance pour cette novice dans le cinéma. Elle a pu trouver une écoute et un appui auprès des membres passionnés de l'UCAH dont elle est adhérente depuis 2018. Parallèlement, elle a aussi créé "Les Épris de Courts" avec un ami comédien, association de jeunes auteurs. Pour "Bas les masques", elle a aussi été aidée par Pictanovo, financée par la Région Hauts de France qui aide au financement des projets cinématographiques.

Sur youtube :

▶ www.youtube.com/channel/UCceuORHe_xG3xtHCFxYQ1NQ

Sur le site de l'association :

🖥 sites.google.com/site/ucahvideo/





© Katrin B. – pixabay

Un espace canin pour les chiens des Métalus

Dans le quartier Barrière-Boldoduc, à proximité de la plaine des Métallurgistes, bientôt une aire de socialisation et de jeu clôturée et réservée aux chiens.

La Plaine et ses abords accueillent un grand nombre de maitres et leurs compagnons à quatre pattes pour leurs promenades quotidiennes qui, bien que le plus souvent pratiquées en dehors des heures de jeux des enfants, créent parfois des conflits de voisinage car les parents ont peur pour leurs bambins.

Il s'agit avant tout de passer un moment privilégié de jeu ou de dressage avec son animal domestique, et de développer la convivialité entre maitres.

Le manque d'espace répondant aux besoins de nos animaux a été encore plus flagrant et difficile à vivre durant les périodes de confinement.

Face à ce constat, plusieurs propriétaires canins hellemmois et fivois ont fondé l'association les Chiens des Métalus, avec l'objectif de créer et animer un espace sécurisé, leur permettant de libérer leur chien de la laisse à laquelle ils sont tenus lors des promenades en ville. Les animaux pourront ainsi jouer entre eux tandis que leurs maitres pourront partager un moment de convivialité. L'idée étant de favoriser la bonne cohabitation avec les habitants du quartier qui pourront profiter plus sereinement de la plaine et de son aire de jeux.

Sollicitée par la Commune, la SORELI a accepté de mettre à disposition de l'association une parcelle de terrain située dans le périmètre de la concession d'aménagement « Fives Cail Babcock ».

Une démarche éducative

Dès le dernier trimestre 2021, 1029 m² entièrement clôturés accueilleront les propriétaires et leurs animaux tous les jours de 17h à 18h en hiver et de 18h à 19h en été. L'association organisera des actions éducatives visant à sensibiliser les propriétaires au respect des riverains, aboiements intempestifs, ramassage des déjections canines, sociabilisation des chiens etc... Elle proposera également des journées de rencontre chiens-maitres-habitants en présence d'un comportementaliste canin pour mieux comprendre le chien et lutter contre les peurs nourries par la méconnaissance de l'animal.

Une démarche écologique

Chargée du nettoyage et de l'entretien du terrain, l'association prévoit la mise en place d'un composteur pour les déchets verts issus des tontes et tailles des massifs. Résolument engagée dans une démarche écologique durable, elle souhaite aussi proposer une alternative à l'utilisation des sacs à crottes non recyclables par la création d'un composteur à crottes biologique (des pelles seront à disposition sur le parc afin de ramasser les déjections des animaux). Il s'agit d'un compost enterré, ce qui a le double avantage de fertiliser directement la terre et de ne dégager aucune odeur.



© Alain Audet – pixabay

Conditions d'accès :

Signature de la charte et vaccins de l'animal à jour.
Lors des promenades, le chien reste sous le contrôle et l'entière responsabilité de son maître.

Renseignements :

Les chiens des Métalus

☎ 07 83 85 41 34 ou 06 95 80 98 69

En ville, mon chien se tient bien !

1. En laisse, pas de stress !

Je lui apprends à me suivre correctement en laisse en milieu urbain.

2. Dans les lieux publics, il est fantastique !

Je lui apprends à rester calme à ma demande dans tous les endroits où les chiens sont autorisés.

3. J'aime mon chien, j'aime ma ville, je ramasse !

En ville, en cas d'accident, je ramasse ses déjections et je respecte le travail des agents de voirie, notamment en ne le laissant pas uriner sur les poubelles. Des sacs à déjections sont à votre disposition dans les distributeurs.

4. Dans les parcs et jardins, je respecte le travail des jardiniers !

Je préserve les espaces verts aménagés ainsi que les aires de jeux pour enfants.

5. Je veille à sa bonne santé et à ce qu'il soit tatoué ou pucé !

Je lui donne une alimentation saine et équilibrée. Chaque jour, je lui consacre du temps et je lui fais faire de l'exercice, indispensable à son équilibre.

5 vaccins obligatoires : rage, carré, hépatite, leptospirose, parvovirose.

6. Je m'informe sur ses capacités et sur son mode d'apprentissage.

Pour l'éduquer, j'utilise des méthodes qui privilégient la joie et la récompense et je refuse les mauvais traitements.

Je définis des règles de vie commune adaptées au monde des chiens et des humains.

7. J'observe la plus grande vigilance quant aux aboiements intempestifs de mon chien.



Traditionnellement épaisses et moelleuses, les gaufres se dégustent nature, couvertes de sucre glace ou garnies de chocolat, chantilly... Mais dans le Nord, c'est plates, fourrées et fondantes qu'on les préfère. En partenariat avec Saveurs en'Or, la radio France Bleu Nord a décidé de mettre à l'honneur cette pâtisserie emblématique de la région en organisant la semaine de la gaufre en mars dernier.

Le saviez-vous ?

Cette gourmandise régionale doit sa renommée dans le monde au créateur de la Maison Meert à Lille qui a inventé en 1849 la gaufre plate fourrée au sucre, au beurre et à la vanille de Madagascar (ce n'est pas pour rien qu'elles furent les préférées du Général De Gaulle).

Mais 200 ans après cette invention, de nombreux pâtisseries du Nord et du Pas-de-Calais ont développé leurs recettes de gaufres fourrées à la vergeoise.

Un concours placé sous le signe de la gourmandise

Les organisateurs ont proposé d'élire la Meilleure gaufre 2021. Suite à l'appel lancé aux habitants du Nord / Pas-de-Calais, plus de 800 personnes ont fait part de leur artisan-gaufrier préféré. 50 producteurs ont ainsi été recensés et fait l'objet d'une première sélection. Le jury, présidé par Pépée Le Mat, ancienne restauratrice, chroniqueuse culinaire à France Bleu Nord, a donc d'abord réduit le nombre de participant à 18.

Le jury s'est réuni une seconde fois pour goûter les gaufres et désigner cinq finalistes : La Flotje à Ste Marie Cappel, Xav de Lille à Denain, Philippe de Bie à Seclin, la Ferme des Anneaux à Avelin et... la Maison Sohet à Hellemmes.

Si le premier prix a été décerné à Philippe de Bie, notre artisan-gaufrier hellemmois peut être fier de figurer dans le top 5 des meilleures gaufres 2021. Félicitations à la Maison Sohet.

Notre région regorge de délicieuses spécialités. Alors, profitez des bonnes gaufres hellemmoises !



Agir en faveur de l'inclusion numérique !

Les technologies du numérique sont de plus en plus requises pour les actes du quotidien. La Commune d'Hellemmes a fait de la lutte contre la fracture numérique l'un des enjeux majeurs de sa stratégie numérique. Elle vise ainsi à répondre aux conséquences de la crise sanitaire et au recours massif aux outils numériques que celle-ci a entraîné.

Pour les Hellemmois-es qui ne savent pas rédiger un CV, qui peinent à créer une boîte mail ou qui sont inquiets face à une déclaration d'impôts à modifier ou un paiement en ligne, les conseillers iront auprès des gens, pour proposer des ateliers d'initiation, et répondre à leurs questions.

La Municipalité souhaite en particulier favoriser la mise en place de conseillers au profit de l'inclusion numérique des habitants. Financés par l'Etat pour une durée de deux ans dans le cadre de son plan de relance, ils auront pour rôle d'aider les Hellemmois et les Hellemmoises dans leurs usages quotidiens du numérique en les rendant autonomes afin qu'ils puissent réaliser seuls leurs courses en ligne, effectuer des démarches administratives ou juste communiquer en visio-conférence.

Avant de prendre leurs fonctions, ces conseillers numériques suivent une formation dispensée par l'Agence Nationale de Cohésion des Territoires pour leur permettre d'être opérationnels au premier trimestre 2022. Rattachés à la Direction des Solidarités de la Mairie d'Hellemmes et du CCAS, ils interviendront ensuite dans une démarche de proximité au CCAS, à l'Espace Seniors, au tiers-lieu de l'Épine et dans tous les lieux où se trouvent les habitants.

Missions du conseiller :

Accompagnement aux premiers pas numériques :

- Accompagner les publics à la prise en mains d'outils informatiques et numériques de base (utiliser un ordinateur, s'initier aux outils bureautiques, faire des recherches sur internet, réaliser une visioconférence...).
- Initier les publics à une culture numérique citoyenne : sécurité des données, découverte du monde du logiciel libre etc.
- Accompagner à la prise en main des équipements informatiques nomades (tablette, smartphone).

Accompagnement aux démarches dématérialisées dans une logique d'e-parcours "accès aux droits" :

- Accompagner les publics à l'utilisation des plateformes des services publics dématérialisés : CAF, Pôle Emploi, Impôts, Police, doctolib, etc.

Accompagnement à la parentalité numérique :

- Accompagner les parents et leurs enfants à l'utilisation des ENT (Espace Numérique de Travail) scolaires, de l'Espace famille, et de la plateforme d'orientation Parcoursup (public lycéen).
- Initier les parents à une culture numérique citoyenne.

Participation à l'inclusion numérique des personnes empêchées

- Personnes porteuses de handicap,
- Personnes âgées,
- Personnes allophones (dont la langue maternelle est étrangère).

Égalité femme-homme



Femme-Homme... 2/3 Si on parlait santé ?

Si les femmes ont une espérance de vie plus élevée que celle des hommes (81,2 ans pour les femmes contre 78,4 ans pour les hommes), elles ont une vulnérabilité et ont besoin d'accéder aux soins, souvent pour des raisons financières...

Inégalités devant l'accès aux soins

Les femmes sont celles qui appellent le plus le SAMU... Mais pas pour elles-mêmes !

Elles représentent 64% des personnes qui reportent des soins ou y renoncent (près de 9,5 millions de femmes). Certaines ne peuvent se permettre de prendre le temps de consulter, leur quotidien étant une course permanente, dans laquelle leur santé n'est pas une priorité. Pour d'autres, la question financière entre en compte : dans des situations précaires (emploi à temps partiel, salaire peu élevé...), se faire soigner représente un luxe qu'elles ne peuvent envisager.

De plus, les campagnes d'information sur le dépistage des maladies féminines (cancers du sein, du col de l'utérus...) sont parfois difficilement accessibles.

Autre constat : la société, et notamment la médecine, a été et est encore principalement centrée sur l'homme. Ainsi les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité des femmes, en particulier chez les plus précaires d'entre elles car ces maladies sont prises en charge plus tardivement que chez les hommes, les symptômes spécifiques aux femmes étant moins bien connus par les professionnels de santé.



mmes (84,8 ans en France en
des inégalités quant à l'accès

Et même si l'intégration à l'emploi réduit ces inégalités, la pénibilité et la dangerosité des emplois classiquement "réservés" aux femmes n'est pas étudiée autant que les emplois considérés comme "masculins".

Face à ces inégalités, des mesures de lutte contre les inégalités de santé spécifiquement à destination des femmes en situation de précarité ont été mises en place notamment par :

- une meilleure évaluation de la pénibilité, des postes majoritairement occupés par les femmes,
- un accès aux prestations sociales et de santé plus direct avec, si besoin, un accompagnement pour faciliter les démarches,

Quelques sites :

www.ivg.gouv.fr
www.drogues.gouv.fr
www.sante.gouv.fr/
www.e-cancer.fr/le-plan-cancer
www.inpes.sante.fr
www.choisirsacontraception.fr

Contraception, grossesse, IST

La France occupe la première place mondiale pour l'utilisation de méthodes médicales de contraception (pilule et stérilet). Depuis 2012, l'IVG (Interruption Volontaire de Grossesse) est remboursée à 100 % (voir www.ivg.gouv.fr).

Depuis 2013, la contraception des mineures de plus de 15 ans (élargie à 25 ans en 2022) est remboursée à 100 %. Mais, là encore, on constate de fortes disparités sociales notamment en matière de suivi des grossesses. Les femmes présentent des risques accrus d'infection en raison de facteurs biologiques et de leur vulnérabilité socio-économique.

Les femmes sont également plus nombreuses que les hommes à déclarer avoir contracté une infection sexuellement transmissible (IST). L'augmentation des IST témoigne d'un relâchement des comportements sexuels de prévention pour les femmes comme pour les hommes. Les femmes qui ont contracté une IST ne ressentent pas forcément de symptômes, ce qui augmente le risque de transmission, notamment du VIH.

- Une formation des professionnel.le.s de santé sur les situations de précarité, sur le dépistage des pathologies féminines (cancers...) ou non (infarctus...).

En conclusion, les progrès de la médecine, aussi importants qu'ils aient été ces décennies passées, doivent bénéficier à tous et à toutes.



Quelques pistes de travail...

Le rôle primordial de la prévention

Les nouveaux médecins comme les professionnels de santé doivent être formés sur l'importance du genre dans la santé. L'autonomie et l'accès aux soins pour les femmes doivent aussi être garantis. La prévention a également un rôle important, en agissant par des dépistages et des campagnes d'information sur les facteurs de risque que sont le tabac, le diabète...

Rendre l'accès aux soins plus facile

Les situations parfois très précaires empêchent de se soigner. Ces situations sont plus fréquentes chez les femmes. Les simplifications administratives, voire un accompagnement peuvent être nécessaires.

Les comportements à risque

Le rapprochement des comportements masculins et féminins dans la vie sociale amène une homogénéisation des comportements positifs, mais aussi négatifs de santé.

En effet, si les fumeuses sont moins nombreuses que les fumeurs, l'augmentation du tabagisme, mais aussi de l'alcoolisme et autres dépendances chez les femmes se révèle assez forte sur ces dernières années. Les comportements dépressifs dont les causes sont économiques et sociales (précarité, emploi peu qualifié, chômage, monoparentalité accentuent également les addictions.

Améliorer les conditions de travail des hommes et des femmes

Les inégalités en santé existent aussi au travail. La non mixité des métiers fait que les femmes sont plus exposées aux produits de nettoyage. Des protections plus efficaces, des produits moins nocifs peuvent être utilisés. Il faut repenser les matériels postes de travail qui sont insuffisamment adaptés à la taille des femmes.

Prendre soin de soi : une vraie prise de conscience

Penser à soi-même, prendre du temps pour lire, faire du sport... Changer le conditionnement sociétal de la femme qui lui dicte que sa santé passe après le reste.

Les maladies cardio-vasculaires

Si les femmes sont moins nombreuses que les hommes à avoir un accident cardiaque, elles sont plus nombreuses à en mourir. Effectivement, 200 femmes par jour en France meurent parce que les symptômes de maladies vasculaires sont moins bien diagnostiqués que chez les hommes. Pour prévenir les risques d'accident, chez la femme comme chez l'homme, il est conseillé de prendre du temps pour soi afin d'éviter le surmenage.



Le CCAS, lieu de ressources incontournable...

A Hellemmes, un certain nombre de structures existent et dispensent des conseils et des soins en direction des femmes.

Ainsi le service de Protection Maternelle et Infantile (PMI) organise des consultations et des actions de prévention et de suivi en faveur des femmes enceintes ainsi que des activités de planification et d'éducation familiale. Le Centre l'Espoir s'est investi encore cette année sur Octobre Rose, le samedi 2 octobre (voir encadré), le Centre de soins Paul Clermont, 6 bis rue Roger Salengro travaille sur la prévention contre les addictions

et le diabète. Oxygène, le Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues (CAARUD) a ouvert une antenne sur Hellemmes (renseignements : www.cipd-oxygene.fr). InserSol, 12 Rue Paul Lafargue propose régulièrement des ateliers santé/bien-être. Le Planning Familial, 16 avenue Kennedy, à Lille, défend le droit à la contraception, à l'avortement et à l'éducation à la sexualité.

Vous trouverez toutes les infos au Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), 2 parc Bocquet, 176 Rue Roger Salengro



Octobre

Une femme sur huit risque de développer un cancer du sein, un jour. Campagne de prévention, « Octobre rose », a pour but de sensibiliser les femmes à l'intérêt du dépistage, à l'initiative du ministère de la Santé, de l'Institut national du cancer et de l'association « Le cancer du sein : parlons-en ».

À l'instar de nombreux bâtiments partout en France, l'Espace des Acacias s'est paré de ses lumières roses chaque soir du mois d'octobre, dès la nuit tombée, afin de marquer le soutien de la Commune au mouvement de sensibilisation au dépistage du cancer du sein.

Ateliers de customisation, shooting photo, projection-débat, ateliers cuisine, temps d'échanges avec des professionnels de la santé et autres activités sportives adaptées... les associations locales ont profité de ce mois pour mettre du rose dans la ville et dans nos vies. L'objectif étant de mettre en avant la cause des femmes atteintes de cette maladie dont près de 55 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année en France (source : Ligue contre le Cancer).



Le bénévolat associatif, clé de voûte de la lutte contre la précarité alimentaire

Les épiceries sociales et solidaires sont des structures proposant à leurs bénéficiaires des produits alimentaires, d'hygiène et d'entretien moyennant une participation financière fixée au maximum à 30% du prix pratiqué en grande surface. L'accès se fait généralement sous conditions de ressources, de résidence et/ou sur recommandation d'un travailleur social. L'accès peut également être conditionné à la

présence de la personne à des ateliers sociaux de réinsertion sociale et professionnelle. De manière générale, la quasi-totalité des structures délivre de l'aide alimentaire en urgence aux personnes démunies. Une épicerie sociale est souvent municipale et essentiellement financée par un CCAS alors qu'une épicerie solidaire est portée par une association.

La crise sanitaire s'accompagne dorénavant d'une crise sociale et économique sans précédent. 1,3 million de personnes qui ne s'en sort plus vient ainsi s'ajouter aux 9,3 millions de Français qui vivent en-dessous du seuil de pauvreté.

Augmentation de la précarité

Si la crise fragilise davantage les plus pauvres, elle fait aussi basculer de nouveaux publics dans la précarité. Elle n'épargne personne : des étudiants, des travailleurs dont les CDD ne sont pas renouvelés, des intérimaires et saisonniers qui ne retrouvent pas de mission, des personnes en situation de handicap, des retraités isolés ou des familles avec enfants... mais aussi des artisans, des travailleurs indépendants et des commerçants, près de chez nous.

Les modes de distribution sont donc de plus en plus variés et s'adaptent aux différents profils. L'aide alimentaire peut être sous la forme de repas chauds et de collations à consommer directement sur le lieu de distribution. Ce peut être un repas complet, un sandwich ou une simple boisson chaude, servis dans des lieux fixes comme avec l'association ELIS qui a soutenu les personnels soignants lors de la première vague, puis les étudiants, leur fournissant tantôt des plats cuisinés, tantôt des colis contenant des denrées brutes à cuisiner.

Installés au sein du Parc Engrand, les Restos du cœur ont également poursuivi leurs campagnes de distribution. Commune et CCAS ont eux aussi organisé des distributions de colis alimentaires auprès de familles en difficulté.

Les mardis et vendredis, l'épicerie solidaire d'Inersol située au 12 rue Paul Lafargue propose un large choix de produits alimentaires, d'hygiène et d'entretien (accès au magasin sur rendez-vous).

Une épicerie mobile dans les quartiers prioritaires

Un réseau de solidarité important, complété depuis cet été par le Secours Populaire Français qui a pris ses quartiers à Hellemmes. Son objectif : rencontrer les personnes en difficulté qui n'osent pas franchir la porte des épiceries pour demander de l'aide ou qui ne peuvent s'y rendre car trop éloignées, sans permis ou en état de fatigue... La mobilité est souvent un frein pour se rendre dans le centre, notamment pour les habitants du quartier de l'Épine, alors l'association a décidé d'aller à leur rencontre.

À l'aide de leur camionnette équipée pour pouvoir livrer des produits frais, surgelés et secs, les bénévoles de l'association se rendent sur les points de distribution, à raison d'une fois par semaine ou tous les 15 jours.

Depuis le début du mois de juin, le Secours Populaire installe son épicerie mobile **le mardi** rue Saint Eloi pour le quartier Dombrowski/Chapelle d'Elocques et **le vendredi** devant la salle Coget pour le quartier de l'Épine.



Entre brin de causerie et livraison de produits essentiels, la camionnette jaune du Secours Populaire est vite devenue indispensable dans les quartiers inscrits en politique de la ville.



Les pousses de l'Espoir...

Les jardins thérapeutiques font du bien au corps et à l'esprit. Il n'est donc pas rare d'en trouver au sein des hôpitaux, des maisons de retraite ou des centres de rééducation où ils complètent l'offre de soins médicaux.

Au-delà de permettre la pratique d'une activité physique dans un décor agréable, le jardin apaise, rééquilibre et favorise l'ouverture sur l'extérieur à travers le jardinage, la découverte de nouvelles plantes, l'analyse de la faune et de la flore... Il stimule les sens tels que la vue, le toucher grâce aux diverses plantes, l'odorat avec les plantes parfumées et aromatiques, l'ouïe pour le bruit des feuilles et le chant des oiseaux, et enfin le goût.

S'inscrivant dans la démarche et après avoir accueilli chèvres et moutons dans le cadre de l'éco-pâturage sur le site, le comité de développement durable du Centre L'ESPOIR a mis en place un jardin thérapeutique hors-sol. Des carrés potagers adaptés aux personnes à mobilité réduite ont été installés à l'extérieur à proximité



du plateau pluridisciplinaire. Outre l'aspect esthétique agréable, tout ce qui est produit par ce potager est servi aux patients. Tomates, potirons et potimarrons ont été plantés dans des jardinières hors-sol afin d'être accessibles à tous.

Ainsi des ateliers individuels d'hortithérapie ont eu lieu autour de plantations de plantes aromatiques et médicinales telles que le basilic pourpre, la menthe, le thym et plusieurs variétés de persil... Quelques semis de radis et d'angélique biologiques ont été réalisés par les patients dans le cadre des animations proposées.

« Les pousses de l'Espoir »

Depuis cet été, le jardin s'est enrichi d'une serre connectée qui a été inaugurée le 21 septembre, en présence du Président et de la Directrice du Centre, du maire Franck Gherbi, de Mabrouk Zouareg, Adjoint en charge des Solidarités, et de nombreux partenaires.

Cette serre alliant la culture de végétaux et l'élevage de poissons au sein du jardin a des vertus occupationnelles et thérapeutiques pour les patients. Dans ce nouvel espace naturel, le Centre leur propose d'allier nouvelle expérience technologique et alimentation riche et ultra-fraîche.





La Commune et ses maires à travers l'histoire... (3^{ème} volet)

Oscar Fanyau...

Né le 14 juillet 1847 à Roubaix, Oscar Fanyau était pharmacien à Lille et directeur d'un laboratoire de recherche. Il exploitait une pharmacie située sur la Grand' Place, à l'angle de la rue Nationale. Il s'était marié au Cateau-Cambrésis le 14 janvier 1874 avec Marie-Joséphine Bricout.

C'est grâce à son talent remarquable et son esprit d'entreprise qu'il traite, dès 1883, avec la secte américaine des Shakers, qui produisait alors des produits médicaux réputés. Il distribuera ensuite ses produits (notamment la tisane des Shakers, remède à la popularité planétaire composée de 14 extraits de racines aux nombreuses vertus) dans toute la France, mais aussi en Belgique, en Suisse et en Hollande, ainsi que dans toute l'Europe de l'Est et dans tout l'empire colonial français. Après 1885, Oscar Fanyau fut aussi le vendeur de l'anti-épileptique de Liège.

Il ne reste pas longtemps sans faire fortune. En 1894, il achète le château d'Hellemmes et le parc attenant. Il sera maire d'Hellemmes de 1904 à 1912.

En 1916, pendant la première Guerre mondiale, la propriété est réquisitionnée. Forcé par l'occupation de sa demeure par des officiers allemands, le châtelain n'a d'autre choix que de se réfugier à la cave où il vit reclus avec son petit-fils. Il reçoit alors une sommation de « déclarer ses cuivres » à la Kommandantur. Deux jours plus tard, il répond par une lettre dans laquelle il explique que sa conscience lui interdit de : « ... livrer des métaux pour fabriquer des projectiles destinés à tuer mes frères. Ceci serait contraire à mon honneur et à mon patriotisme. »

Ce refus de renvoyer le formulaire relatif à la réquisition du cuivre lui vaut d'être condamné à 3 mois de prison. Il est conduit à la Citadelle de Lille où il est incarcéré avec le curé d'Hellemmes. Il meurt « d'une crise d'apoplexie alors qu'il rentre dans sa cellule après un interrogatoire », le 28 avril 1916 à l'âge de 69 ans. La Kommandantur de Lille refusera le transfert de son corps à Hellemmes où il résidait pourtant. Oscar Fanyau sera inhumé au cimetière du Sud à Lille. Sa sépulture sera relevée en 1942. On ne trouve pas trace de sa dépouille après cette date.

En 1920, Monsieur Delacre son héritier (des biscuits Delacre) a accepté de céder le château, ses remises et ses écuries, l'orangerie et les jardins, mais pas gratuitement comme le croient encore beaucoup d'Hellemmois. La commune l'a acheté contre la somme de 557 400 francs, un prix assez raisonnable par rapport aux prix de l'époque.

En 1921, la mairie prend officiellement ses quartiers au cœur du véritable centre-ville, dans le château d'Oscar Fanyau. Les récents travaux de nettoyage et de réfection de la grille d'entrée ont fait apparaître son monogramme « O.F. » sur le portail principal (rue Roger Salengro).

Oscar Fanyau arrive au siège majoral en 1904, à la suite de Marcelin Krebs. Son prédécesseur ayant mis en place un programme ambitieux d'investissement, il eut à gérer de manière avisée les finances de la commune. De son mandat, on retiendra notamment :

- la mise en place en 1905 d'un nouveau plan cadastral qui est encore la base des documents fonciers actuels.
- la construction en 1906, du groupe scolaire Berthelot-Sévigné-Jenner, toujours en service.
- la création, toujours en 1906, d'un corps communal de sapeurs-pompiers.
- la création en 1907, d'un service de consultation des nourrissons, ancêtre de la PMI.
- la création en 1908, d'une caisse municipale de chômage.
- la création en 1909, d'une caisse des écoles.

On notera enfin que c'est au cours du mandat d'Oscar Fanyau, en 1905, que l'équipe municipale eut à gérer les événements de séparation de l'Église et de l'État.



VIVRE ENSEMBLE

Pour la rentrée : adoptons les bons comportements !

Pour la tranquillité de tous, veillez à respecter l'espace public : jetez vos déchets à la poubelle, gardez votre véhicule correctement et évitez de faire trop de bruit pour ne pas gêner... Ces petits gestes du quotidien font la différence pour vivre dans une commune propre et agréable.

Les trottinettes électriques, c'est sur la route !

Trottinettes électriques, gyropodes, monoroues, ces moyens de transport individuels ont le vent en poupe et sont de plus en plus utilisés. Pour un partage de l'espace public qui ne met personne en danger, la municipalité a pris un arrêté dès juillet 2020.

Les propriétaires/utilisateurs de ce type d'engins n'ont pas le droit de circuler sur les trottoirs de la commune. En revanche, ils peuvent emprunter les pistes cyclables.



Stop au stationnement gênant !

Pour ne pas gêner la circulation, ni nuire à la sécurité des piétons, ne stationnez pas sur les trottoirs (sauf à cheval lorsque c'est autorisé), sur les passages piétons, devant les bornes incendie, sur les places réservées aux PMR (Personnes à Mobilité Réduite) sans disposer des droits, devant les arrêts de bus, sur les bandes ou les pistes cyclables et les bornes de recharge électriques.



Pour vous garer, vous pouvez utiliser gratuitement :

- Les emplacements réglementés en chaussée ou dans les poches de stationnement.
- Les places réglementées en zone bleue, du lundi au vendredi de 9h à 19h, pour une durée de 1 heure.



Nuisances sonores : le silence est d'or !

De jour comme de nuit, les nuisances sonores sont illégales sur la voie publique. Le tapage répété, diurne ou nocturne, intensif et/ou qui dure dans le temps constitue un trouble de voisinage qui peut être sanctionné d'une amende pouvant atteindre 450 €.

Stop aux dépôts sauvages !

Pour vos encombrants, il y a la déchetterie et le service d'enlèvement à domicile. Ordures ménagères, verre, déchets végétaux, papiers et cartons... Plusieurs fois par semaine, les employés de la ville et entreprises de ramassage des déchets sillonnent l'ensemble du territoire communal pour les récupérer. Tous les autres déchets doivent être déposés soit aux encombrants (sur rendez-vous), soit en déchetterie. Les jeter sur la voie publique est interdit par la loi. Cela pollue la planète et nuit à l'esthétique de notre cadre de vie.



Déjections canines : l'affaire est dans le sac !

Que ce soit dans les parcs, les jardins ou sur le trottoir, il est interdit de laisser les déjections de son animal de compagnie sur l'espace public.

Des distributeurs sont à votre disposition : prenez un sac, saisissez la déjection, puis retournez le sac et jetez-le à la poubelle. Pour rappel, tout contrevenant peut être verbalisé d'une amende forfaitaire de 68€.

Les mégots, ce n'est pas dans le caniveau !

En plus de dégager des substances toxiques pour l'environnement, un mégot de cigarette met entre quatre et douze ans pour disparaître. Par ailleurs, tout déchet jeté dans les égouts fini dans les cours d'eau de la région.

Pensez-y la prochaine fois que vous jetez votre cigarette !

Jeter vos déchets n'importe où peut coûter cher !

Pour maintenir les rues propres, la commune consacre un budget important au nettoyage des espaces publics et à l'évacuation des déchets... Pour réduire ce coût, une seule solution : Jeter moins et jeter mieux ! La commune a par ailleurs décidé de verbaliser les contrevenants.

JE SUIS TON PETIT MÉGOT.

GRÂCE À TOI, QUAND TU ME JETTES PAR TERRE, JE ...

... rejoins mes
136.999
amis qui sont jetés
chaque seconde
dans le monde

... mets
15 ans
à me
dégrader

... pollue
500 litres
d'eau



Collecte des déchets ménagers toxiques*

*aussi appelés DDS (Déchets Diffus Spécifiques)



PRODUITS INFLAMMABLES
dont les vapeurs peuvent former des mélanges explosifs avec l'air.



PRODUITS NOCIFS/IRRITANTS
pouvant avoir des effets dangereux sur la santé ou être mortel



PRODUITS TOXIQUES
pouvant avoir, même en petite quantité, des effets graves sur la santé ou être mortel



PRODUITS CORROSIFS
pouvant entraîner des lésions graves



PRODUITS DANGEREUX
pour l'environnement

PROCHAINES COLLECTES :

Place de la République (10h30-11h30)

Mercredis 17 novembre et 15 décembre

Square de l'Internationale (12h-13h)

Mardis 09 novembre et 14 décembre

Rue Ville de Naumburg (15h30-16h30)

Vendredi 3 décembre

Rue Pierre Curie (9h-10h)

Lundis 22 novembre et 27 décembre

Que sont les Déchets Diffus Spécifiques ?

Les DDS sont dangereux pour l'environnement et la santé. Vidés dans l'évier, ils perturbent le traitement des eaux usées dans les stations d'épuration. Déposés avec les ordures ménagères, ils sont dangereux pour le personnel de collecte et sont préjudiciables au bon fonctionnement des centres de traitement.

Comment ça marche ?

Une camionnette stationne sur différents sites de la commune selon un calendrier préétabli, afin de collecter vos déchets diffus spécifiques (déchets ménagers toxiques). Le service DDS est gratuit et exclusivement réservé aux particuliers sur présentation du pass'déchèterie (demande possible en ligne sur lillemetropole.fr).

Il est complémentaire des déchèteries qui récupèrent elles aussi vos déchets toxiques.

Quels déchets ?

- Acides : acide chlorhydrique, sulfurique, décapants, détartrants...
- Bases : soude, ammoniaque, détergents, javel...
- Solvants liquides : diluants, détachants...
- Aérosols
- Phytosanitaires : pesticides, fongicides, herbicides, engrais...
- Produits pâteux : peintures, colles, vernis, solvants, cires...
- Huiles et graisses végétales (huile de friture...)
- Huiles moteurs et hydrauliques
- Médicaments, radios
- Déchets de soins conditionnés en boîtes jaunes réglementaires (seringues, aiguilles...)

Une question ou une réclamation ?

☎ 0 800 711 771 (service et appel gratuits)

✉ Contact-dechets@lillemetropole.fr



ENSEMBLE, RÉINVENTONS HELLEMES

NOTRE COMMUNE SOLIDAIRE !

Un petit mot sur la rentrée scolaire ?

Mabrouk Zouareg : La rentrée scolaire sera encore placée sous le signe de la Covid. Dans toutes nos écoles hellemmoises, les dispositions ont été prises afin que cette rentrée soit la plus "normale" possible. En revanche, et c'est hélas une habitude, elle reste une source d'injustice pour de nombreuses familles. L'école obligatoire, laïque et gratuite, n'est plus gratuite et ce depuis très longtemps. Avec Lille et Lomme, Hellemmes a mis en place un dispositif "cartable gratuit" afin d'atténuer cette inégalité inacceptable.

La Région et l'État sont sur ce point défaillants. À quand la location des tables en classe, les WC payants...

Quentin Thommen : La responsabilité du ministère est de donner aux écoles, aux enseignants-e-s et aux personnels d'éducation les moyens de rattrapper les élèves dont les difficultés se sont aggravées, celles et ceux qui n'ont que l'école pour réussir.

Pour cela il faut du temps pour apprendre, il faut plus de temps de classe, plus d'enseignant-e-s et mieux formé-e-s, il faut plus de temps pour d'autres pratiques, rééquilibrer les apprentissages et garantir à chaque élève d'avoir du temps pour réussir sa scolarité. Pour l'enseignement supérieur, nous souhaitons un revenu étudiant pour que la nécessité de gagner sa vie n'empêche plus personne de réussir ses études.

La ville de Lille accueille des réfugiés afghans, pourquoi ?

Mabrouk Zouareg : Comme vous le savez, les Etats-Unis ont décidé de quitter l'Afghanistan après avoir occupé le pays au nom du « devoir d'ingérence ». Force est de constater l'échec de cette politique interventionniste dont les objectifs géopolitiques étaient tout autant économiques que sociétaux. Bilan : un modèle de société, même au nom de la démocratie, ne se décrète pas et surtout ne s'impose jamais !

Quentin Thommen : La France doit être, à partir du Conseil de sécurité de l'ONU, à l'initiative de mesures fortes de la communauté internationale pour isoler le régime des Talibans, agir pour la paix et une solution démocratique à la crise afghane, soutenir les forces progressistes ainsi que celles et ceux qui résistent dans le pays, et surtout permettre un accueil digne des réfugiés.

Mabrouk Zouareg : 60 familles réfugiées politiques ont été accueillies au nom de notre devoir humanitaire. Comme nous le rappelait Zélie T aujourd'hui décédée : « Au début de la Seconde Guerre mondiale, je me suis retrouvée enfant sur les routes du nord, fuyant Lille pour me rendre dans un village plus au sud ; je me

souviens avoir été accueillie par une famille du village alors que nous avions tout perdu. Je n'oublierai jamais cette solidarité. J'étais comme beaucoup de Français une réfugiée ».

Lille, Lomme et Hellemmes, comme de nombreuses villes françaises et européennes, accueilleront à terme une centaine de familles, ce qui représente à l'échelle des trois villes 0.0004 % des habitants. Nous n'échapperons pas aux commentaires réactionnaires voire xénophobes mais nous ne nous déroberons pas car c'est aujourd'hui une question de fraternité.

Quel est votre regard sur ce mandat présidentiel qui s'achève ?

Quentin Thommen : La politique du Président des riches produit ses effets. Son bilan est inégalé pour les plus riches, pour la finance et le capital : la fortune des 500 familles plus riches est passée de 570 milliards en 2017, année de son élection, à 1000 milliards aujourd'hui. La fortune des 500 familles les plus riches a donc quasi doublé !

Et en même temps, le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté passe de 9 à 11 millions avec des APL en baisse, des factures de gaz, d'électricité, de mutuelle, d'essence en hausse, des salaires et des pensions gelés et un SMIC bloqué à 1234 euros net.

L'emploi, le pouvoir d'achat et les salaires ont été sacrifiés sur l'autel de la rentabilité. C'est le fruit de toutes les baisses d'impôts sur les grandes fortunes, sur le capital, sur les dividendes, sur les plus-values. C'est aussi le fruit d'un grand laxisme en matière de lutte contre l'évasion fiscale.

Pire, ces familles les plus riches, propriétaires d'entreprises, de multinationales ont en plus bénéficié à ce titre de 140 milliards d'euros d'aides publiques versées en 2019 aux entreprises sans aucune condition, sans rien demander en échange, dont les deux tiers bénéficient en priorité aux plus grandes d'entre elles !

En rupture complète avec cette politique prédatrice, nous disons qu'il est possible de mobiliser la formidable richesse de notre pays, issue du labeur de ses habitant-e-s, pour éradiquer le chômage et la pauvreté, pour retrouver des services publics et une industrie au service de l'emploi et du climat. Cela implique de changer l'utilisation de l'argent dans le pays et de créer de nouveaux droits d'intervention des salarié-e-s.

Mabrouk Zouareg : Quentin a tout dit, je n'espère donc qu'une seule chose pour notre pays, un nouveau Président, une nouvelle Présidente qui défendra nos valeurs fondamentales : Liberté, Égalité, Fraternité foulées aux pieds depuis 2017.

Mabrouk ZOUAREG

Président du groupe Majoritaire

Quentin THOMMEN,

Président du groupe communiste

HELLEMES VERTE

Les prévisions du dernier rapport du GIEC qui suit l'évolution du climat et évalue l'impact du réchauffement climatique sont claires : nous ne pouvons plus attendre !

Les 4 dernières décennies ont été chacune plus chaude que celle qui l'a précédée. Pour contribuer à endiguer ce phénomène, tout le monde doit prendre sa part et les communes ont un rôle à jouer. Les dernières élections ont montré que les Hellemmoises-e-s ont une conscience écologique aigüe. Nous sommes prêt-e-s.

Avec la mise en place d'une rue scolaire temporaire, la ville montre qu'elle sait aller dans le bon sens. Mais nous devons changer d'échelle. Commençons par mettre en place à Hellemmes les quelques avancées lilloises (ville à 30 km/h, pistes cyclables, débétonisation des cours d'école...). Nous ne pouvons plus nous contenter de petites touches, nous ne pouvons pas nous contenter de signer des chartes sans fixer des objectifs ambitieux.

L'écologie plus tard, c'est l'écologie trop tard ! Et ce sont d'abord les plus pauvres qui paieront la facture du manque d'action.

Retrouvez nos propositions sur www.hellemmesverte.fr et sur notre page Facebook.

Retrouvez nos propositions sur www.hellemmesverte.fr et sur notre page Facebook.

DÉCIDEZ POUR HELLEMES

Chères Hellemmoises-es, Chers Hellemmois,

Les insoumis d'Hellemmes vous souhaitent une bonne rentrée scolaire ainsi qu'à chaque jeune de notre commune. Nous sommes conscients que la jeunesse est cruciale pour l'avenir de notre pays : elle aura à relever les défis écologiques, sociaux et démocratiques de notre époque.

Pour cela, il est important de fournir aux jeunes d'Hellemmes de bonnes conditions d'études. J'ai appelé en conseil communal, il y a un an, à un plan d'urgence de rénovation des écoles. Où en sommes-nous maintenant ? Cette lenteur n'est pas sans rappeler celle de la construction de la médiathèque réclamée depuis 2001 par Les Gens d'Hellemmes.

Pour retrouver une école de l'égalité et de l'émancipation, il faudra porter au pouvoir le programme "L'Avenir en Commun" et son candidat Jean-Luc Mélenchon !

Lucas FOURNIER

lfournier@mairie-lille.fr

FAIRE RESPIRER HELLEMES

Texte non fourni

DU 1ER AU 15 DÉCEMBRE 2021...

UN NOËL POUR TOUS !

UN NOËL POUR TOUS, C'EST :

Une boîte de denrées festives (bonbons, chocolats, gâteaux...) emballée comme un cadeau, qui sera offerte aux personnes accueillies et accompagnées par l'abej SOLIDARITÉ au moment de Noël.

POINTS DE COLLECTE :

Vous pouvez déposer votre boîte du 1^{er} au 15 décembre :

- > à l'accueil de la mairie d'Hellemmes
- > dans les espaces éducatifs (pour les parents)
- > à l'école Saint Joseph
- > aux collèges Antoine de Saint-Exupéry et Saint Joseph (pour les parents)
- > 30 rue Marceau
- > 6 rue du 8 Mai 1945
- > 22 rue Charles Gide
- > 5 rue Camille Desmoulins
- > 2 rue de la Résistance
- > au Polder, 250 rue Roger Salengro
- > à la Courte Echelle, 37 rue Faidherbe
- > durant le marché de Noël les 3, 4 et 5 décembre (Espace des Acacias - Place Hentgès)

Mais aussi :

- > à Fives : 17 Rue Bohin
- > à Lezennes : 133 rue J.B Defaux et 2 rue P. Vaillant-Couturier

RENSEIGNEMENTS :

06 64 95 27 03

Facebook : un Noël pour tous Hellemmes.

Mail : assomoulindor@gmail.com

WWW.HELLEMMES.FR

